

Ministère de l'enseignement et de la formation professionnelle

*UNIVERSITE A. MIRA DE BEJAÏA*

**FACULTE DES SCIENCES HUMAINS ET SOCIALES  
DEPARTEMENT : SCIENCE SOCIALES**

**MEMOIRE DE FIN DE PARCOURS  
EN VUE DE L'OBTENTION DU DIPLOME DE MASTER EN  
SOCIOLOGIE, SPECIALITE, SOCIOLOGIE DE TRAVAIL ET DES  
RESSOURCES HUMAINES**

## *Thème*

*Les motivations des femmes  
pour le travail rémunéré  
Etude au niveau de la wilaya de Béjaia*

Présentés par :

- *Yakoubi Fayçal*
- *Zerarga Sonia*

enseignant (e) :

*Dali Kenza*

*Septembre 2017*

## Remerciement

*Nous remercions dieu qui nous a procuré du courage et de volonté pour achever ce travail qui nécessite de grands efforts et beaucoup de volonté.*

*Nous remercions notre promotrice M<sup>dm</sup> Dali Kenza pour qui nous a toujours porté un très grand soutien pour son dévouement de mettre son savoir à notre disposition afin de réaliser notre étude.*

*Je tiens à remercier toute ma famille, mes très chères parents, mes frères et sœurs pour leur soutien et leurs conseils, et un grand remerciement pour ma petite Dehia pour son soutien et son aide, ainsi que tout mes amis : Sonia Karim, et les enquêtés pour leur sincérité*

*Faysal*

## *Remerciement*

*Je tiens à réserver cet espace pour exprimer mes  
remerciements les plus sincères pour tous ceux qui ont contribué  
de près ou de loin à la réalisation de ce travail.*

*Je tiens à remercier ma promotrice M<sup>me</sup> Dali Kenga  
pour ses qualités d'encadrement, sa disponibilité et son aide  
précieuse qu'elle m'a apporté.*

*Je tiens à remercier très chaleureusement mes parents : A  
toi ma mère la douce brise d'automne qui caresse ma vie*

*A toi mon père que dieu t'accueillera dans son vaste paradis  
pour votre conseils.*

*Egalement pour mes frères et sœurs pour leurs soutiens je  
tiens à remercier mon petit amis Schaib Delmadji pour tous  
ce qu'il a fait pour moi et à qui je ne rendrai jamais assez.*

*Sonia*

# Sommaire

## Introduction

## Partie théorique de la recherche

### Chapitre I : Le cadre méthodologique de la recherche

I. Les sources d'inspirations du thème: .....	05
II. Les visées de la recherche :.....	06
III. L'importance du sujet :.....	06
IV. Les raison du choix du terrain :.....	06
V. La problématique:.....	07
VI. Les hypothèses :.....	08
VII. La définition des concepts clés :.....	09
VII. A. Le travail :.....	09
VII. B. Le travail salarié :.....	09
VII. C. La rémunération :.....	10
VII. D. La motivation:.....	11
VII. E. Le besoin :.....	11

### Chapitre II : Le travail rémunéré de la femme

I. Histoire de travail féminin :.....	14
I.A. Au moyen âge:.....	14
I. B. La renaissance:.....	15
I. C. Le travail de la femme au début de l'industrialisation :.....	15
I. D. La première guerre mondiale:.....	16
I. E. Entre les deux guerres:.....	17
I. F. Les activités indépendantes des femmes :.....	18
I.G. La famille comme unité de production (l'industrie rurale et l'atelier urbain).....	18
I.H. Le travail des femmes dans les fabriques :.....	19
I. H. Développement des activités tertiaires et salarisation des femmes :.....	20
I. J. Le développement du travail à temps partiel féminin :.....	20
II. Histoire du travail féminin en Algérie : .....	21

II. A. L'Algérie entre les deux guerres:.....	21
II.B. L'Algérie après l'indépendance:.....	21
II. C. L'emploi féminin durant la période socialiste (1962-1989) :.....	22
II. C. 1. L'offre du travail :.....	22
II.C. 1. a. Le facteur démographique :.....	22
II. C.1. b. Le poids des traditions :.....	22
II. C. 2. La demande du travail :.....	23
II. C. 2. a. Le poids économique administré :.....	23
II. C. 2. b. La priorité d'emploi des hommes :.....	23
II. C. 2. c. Le modèle algérien de développement industriel :.....	23
III. Activité d'emploi féminin pendant la transition (1989-2005) :.....	23
III. A. L'offre de travail :.....	23
III. B. La demande du travail :.....	24
IV. L'évolution de travail féminin :.....	25
V. L'évolution du travail féminin en Algérie :.....	28
VI. L'évolution de travail des femmes algériennes après l'indépendance:.....	29
VII. La progression du travail des femmes en Algérie :.....	30
VIII. L'évolution de la structure de la population féminine exerçant une activité salariée entre 1977 et 1987 en % :.....	31
IX. L'évolution de la structure de l'emploi féminin selon les structures d'activité en % :.....	32
X. La mesure de l'activité économique des femmes, progrès dans la mesure de L'activité économique principale :.....	33
XI. L'émancipation de la femme :.....	35
XII. Les études antérieures sur le travail féminin :.....	37
XIII. L'approche théorique :.....	39
XIII. A. La théorie des besoins d'Abraham Maslow :.....	40
XIII. B. Les niveaux de besoins selon Maslow :.....	40
XIII. B. 1. Les besoins physiologiques :.....	40
XIII. B. 2. Le besoin de sécurité :.....	41
XIII. B. 3. Le besoin d'amour :.....	41
XIII. B. 4. Le besoins d'estime :.....	41
XIII. B. 5. Le Besoin d'accomplissement personnel : .....	42

## Partie pratique de la recherche

### Chapitre III : Méthodologie appliquée à la recherche

I. La Méthode employée :.....	46
II. Les techniques de collecte des données :.....	46
II. A. L'entretien :.....	46
II. B. La technique d'analyse de contenu :.....	48
III. L'échantillon :.....	48
IV. Présentation du terrain de l'étude :.....	49
IV. A. Histoire de Bejaia :.....	49
IV. B. Situation géographique et démographique :.....	49
IV. C. Activité économique et agricole :.....	50
IV. D. Activités touristiques :.....	50
V. La phase de l'exploration :.....	51
V. A. Résultats de l'exploration sur le terrain:.....	51
V. A. 1. L'analyse du 1 <sup>er</sup> entretien :.....	51
V. A. 2. L'analyse du 2 <sup>eme</sup> entretien :.....	52
V. A. 3. L'analyse du 3 <sup>eme</sup> entretien :.....	52
V. A. 4. L'analyse du 4 <sup>eme</sup> entretien :.....	52
V. A. 5. L'analyse du 5 <sup>eme</sup> entretien :.....	52
V. A. 6. L'analyse du 6 <sup>eme</sup> entretien :.....	52
V. A. 7. L'analyse du 7 <sup>eme</sup> entretien :.....	53
V. A. 8. L'analyse du 8 <sup>eme</sup> entretien :.....	53
V. A. 9. L'analyse du 9 <sup>eme</sup> entretien :.....	53

### Chapitre IV : présentation des données et interprétation des résultats

I. Le profil sociodémographique de l'échantillon :.....	56
I. A. Age :.....	56
I. B. Situation matrimoniale :.....	56
I. C. Niveau d'instruction :.....	56
I. D. Fonction :.....	57
I. E. Zone d'habitat :.....	57
II. La situation socio-économique de la famille des entretenues :.....	57
II. A. Type de famille : .....	58

II. B. Taille de la famille :.....	58
II. C. Classe économique des entretenues :.....	58
III. Prise en charge de la subsistance des familles des entretenues :.....	59
III. A. Selon l'implication de l'entretenu :.....	59
III. B. Selon le degré d'implication de l'entretenu :.....	59
IV. Prise en charge de la subsistance des entretenues :.....	60
IV. A. Selon l'implication de l'entretenu :.....	60
IV. B. Selon le degré d'implication de l'entretenu :.....	60
V. Motivation des entretenues pour le travail :.....	61
VI. Gestion des salaires des entretenues selon le besoin :.....	62
VII. Synthèse :.....	62

## **Conclusion**

## **Annexes**

## Introduction

Il y a un siècle, le seul métier attribué aux femmes était le travail domestique ; elles devaient se consacrer au soin du ménage, à l'éducation des enfants et au bonheur de leurs maris. Leur raison d'être fut d'être belles, pudiques, bonnes cuisinières, couturières et d'épouser un mari qui subvenait à leurs besoins.

La femme se trouvait dans une situation d'infériorité par rapport à l'homme et il lui a été interdit de travailler face à l'homme. Mais depuis le début du 20<sup>ème</sup> siècle, beaucoup de femmes s'opposent à cette image de leur sexe et combattent leur discrimination et la prédominance masculine, s'organisent en mouvements de libération, s'attaquent aux préjugés et exercent des métiers de plus en plus variés.

En Algérie et depuis l'indépendance, des lois donnent de plus en plus à la femme l'occasion d'occuper des responsabilités importantes dans tous les domaines. Nous pouvons citer à titre d'exemple l'article 27 de l'ordonnance 06- 03 du 15 Juillet 2006 portant statut général de la fonction publique qui rejette explicitement toute forme de discrimination entre les fonctionnaires y comprise celle fondée sur la distinction entre les sexes.

De nos jours, du point de vue social et culturel, la femme algérienne accède plus facilement au marché du travail. Son engagement professionnel continue à s'inscrire comme une évidence dans leurs parcours de vie ainsi que dans les mentalités. Au cours de ces dernières décennies, le développement du travail féminin exprime et accompagne par ailleurs des changements dans la vie familiale ainsi que du statut de la femme.

Dans ce sens, s'intéresser au travail rémunéré de la femme en dehors de la sphère domestique devient plus qu'une nécessité puisque si l'adoption des lois et leur modification peuvent engendrer des changements dans les mentalités, les valeurs et les comportements, cela reste insuffisant pour expliquer les causes de l'insertion des femmes dans le marché du travail.

Pour ce faire, le présent mémoire se divise en deux parties; une théorique et une autre pratique.

Pour la partie théorique, elle contient essentiellement à travers ses deux chapitres intitulés « le cadre méthodologique de la recherche » et « le travail rémunéré de la femme » la phase de la rupture. En ce qui concerne la partie pratique, elle se compose de deux chapitres titrés « méthodologie appliquée à la

recherche » et « Présentation des données et interprétation des résultats » et qui exposent respectivement le déroulement de la phase de l'observation et la phase de la constatation.

# **Partie théorique de la recherche**

# **Chapitre I :**

## **Le cadre Méthodologique de la Recherche**

## I. Les sources d'inspirations du thème:

Le thème de cette recherche est inspiré en premier des études antérieures. Ces dernières « sont une source d'inspiration incontournable pour le chercheur, en effet, toute recherche est dans le prolongement d'autre recherche, il importe alors de procéder a une revue de la littérature, c est à dire, de prendre connaissance des travaux qui ont été déjà réalisé sur le sujet. »<sup>1</sup>

L'analyse d'un extrait de l'ouvrage de LAHOUARI EL ADDI intitulé « Les mutations de la société algérienne » pour réaliser un exposé l'année passé (2015/2016) autours du thème « Le travail féminin » nous a permis de se rendre compte que le travail de la femme algérienne durant la crise politique des années 90 a connu une diminution progressive.

Par la suite, pendant la présentation de l'exposé, un long débat a eu lieu entre l'ensemble des étudiants sur ce thème ; d'un côté les filles qui ont était pour le travail de la femme et d'autre côté les garçons qui ont était contre, ce qui a alimenté davantage notre attention réservé à ce sujet.

Dans ce sens, Maurice Angers écrit : « L'échange d'idée avec d'autres n'est pas [...] à négligé pour faire émerger un sujet de recherche. Les collègues peuvent éveiller notre intérêt en parlant du sujet auxquelles on n'avait pas prêté attention dans un premier temps ». <sup>2</sup>

En dernier, l'observation de l'entourage nous a permis de constater des changements au niveau de notre zone d'habitat rurale. Malgré la controverse entre les gents, de ceux qui sont pour et ceux qui sont contre le travail féminin, les femmes qui travaillent deviennent de plus en plus nombreuses.

L'observation de l'entourage : « [...] peut être une autre source d'inspiration. L'esprit scientifique est observateur peut être éveillé si on prend le temps de s'arrêter à ce qu'on regarde quotidiennement de façon distraite ». <sup>3</sup>

---

[<sup>1</sup>] Angers, Maurice. Initiation pratique a la méthodologie des sciences humaines. Alger : Casbah, 1997, p. 80

[<sup>2</sup>] Ibid., p. 80

[<sup>3</sup>] Ibid. p. 79

## **II. Les visées de la recherche :**

La compréhension est l'une des visées de la science. Elle « réfère à la prise en considération du vécu des sujets de la recherche tel que eux-mêmes et elles-mêmes en témoignent. »<sup>1</sup>

La visée de cette recherche s'inscrit dans cette perspective ; il s'agit de dégager les causes qui poussent les femmes à travailler tout en prenant considération le sens qu'elles donnent à leur action.

## **III. L'importance du sujet :**

Plusieurs raisons nous ont amené à porter la réflexion sur ce thème. Ces raisons sont aussi pertinentes les unes que les autres.

Le travail rémunéré des femmes reste un sujet d'actualité et de discussion de notre société entre ceux qui sont pour et se qui sont contre. Entre conservateurs et libéraux, religieux et scientifiques, ce thème nourrit toujours les débats surtout à l'occasion de la préparation d'un projet de loi, à la veille des élections, à l'occasion de la célébration de la Journée Mondiale de la femme...etc.

Même s'il a été déjà traité sous plusieurs aspects, ce sujet mérite d'être étudié encore une fois car le travail de la femme est en croissance permanente dans tous les domaines et secteurs.

## **IV. Les raison du choix du terrain :**

Chaque recherche doit avoir un terrain qui lui correspond. Le chercheur se trouve dans l'obligation de choisir un terrain accessible pour qu'il puisse continuer son investigation dans des conditions favorable sans risque d'abandonner ou de rompre sa recherche avant de l'achever.

Nous avons choisi la wilaya de Bejaia comme terrain d'étude pour des raisons purement méthodologiques qui consistent à la faisabilité du thème à savoir, l'accès facile à la population d'étude, le respect de la distance qui nous sépare des éléments étudiés en fonction du temps disponible à la recherche et des moyens financier dont nous disposant.

---

<sup>1</sup> Ibid., p.25

## V. La problématique:

L'accès de la femme au monde de travail et dû à plusieurs facteurs économique, psychologique et social. Plusieurs théories ont expliqué les causes qui ont poussé les femmes à travailler, Il n'y a pas de théorie générale du féminisme. Il y a plutôt des courants théoriques divers qui le façonnent.

Selon la théorie des stratégies de survie, l'accroissement de la participation à l'activité économique avec l'éducation pourrait être supplanté (ou atténué) dans les ménages pauvres par la lutte pour la survie quotidienne qui entraîne une mobilisation de toute la main-d'œuvre disponible, même celle des femmes faiblement qualifiées. De la nécessité de repositionner l'offre de travail il individuelle dans le cadre des stratégies des ménages. Afin d'analyser les liens entre pauvreté et marché du travail, il convient d'appréhender l'offre de travail de chaque individu non pas comme une décision isolée prise en fonction de ses propres caractéristiques mais comme dépendante de la stratégie d'un groupe plus large.<sup>1</sup>

Par contre pour la théorie du capital humain, alors que les femmes n'ayant pas été à l'école vont moins investir le marché du travail, celles ayant pu accumuler un niveau significatif de capital humain devraient nettement se départir de l'emprise du modèle traditionnel en étant plus présentes sur le marché du travail, et en valorisant à mieux ce capital dans les créneaux les plus porteurs du secteur public ou privé. Selon cette théorie, la dotation en capital humain constitue le principal déterminant du salaire, lui-même principal déterminant de l'offre de travail.<sup>2</sup>

D'après le résultat de l'exploration qu'on a fait sur le terrain il s'est avéré que la motivation de la femme pour travailler dépend du besoin qu'elle cherche à satisfaire (voir l'exploration), et pour cela nous avons pensé à une autre théorie qui est en dehors de ses courants féministes, c'est la théorie des besoins de MASLOW, qui Pense que les conduites humaines sont dictées par la satisfaction des besoins ; l'homme est donc instinctif, biologique et fondamentale.

Selon lui, ce sont les besoins qui créent la motivation, donc le besoin est un facteur motivant de l'individu pour atteindre ses objectifs. Sa veut dire que

---

[<sup>1</sup>]Gakou Assa Doumbia et Kuepie Mathias. Niveau et déterminant de l'insertion des femmes sur le marché de travail. Paris : Mémoire fin de cycle, 2008, p. 05.

[<sup>2</sup>] Ibid. p. 06

derrière chaque motivation ya un besoin que la femme cherche à satisfaire, dans ce sens le travail de la femme est l'expression d'un besoin.

De ce fait, On a choisi cette théorie celle de Abraham MASLOW comme un modèle théorique pour cette recherche, nous parait la plus adéquate à notre recherche.

À partir des résultats de l'exploration, nous avons élaboré la problématique suivante :

Comment les besoins supérieurs et les besoins fondamentaux peuvent-il motiver les femmes pour travailler à la willaya de Bejaia ?

## **VI. Les hypothèses :**

« L'émission de l'hypothèse est l'une des étapes cruciale pour la recherche. La formulation d'hypothèse de travail consiste à réduire l'ensemble des questions à des énoncés concis et systématique justifiés par des résultats empiriques déjà connu ou des modèles théoriques considéré comme potentiellement valide ». <sup>1</sup>

« C'est une Enoncé qui prédit une relation entre deux ou plusieurs termes et impliquant une vérification empirique ». <sup>2</sup>

« L'hypothèse est une réponse supposée à sa question de recherche ». <sup>3</sup>

Pour répondre à la question de problématique nous allons essayer à travers cette étude de vérifier les hypothèses suivantes, on suppose que :

- les besoins fondamentaux motivent les femmes à faible qualification pour travailler.
- les besoins supérieurs motivent les femmes à haute qualification pour travailler.

---

[<sup>1</sup>] Lebaron, Frédéric. L'enquête quantitative en science sociales. Paris : Dunod, 2006, p. 09

[<sup>2</sup>] Angers, Maurice. Op.cit. P. 102

[<sup>3</sup>] Ibid. p. 102

## **VII. La définition des concepts clés :**

Dans ce qui suit, quelques concepts seront définis.

### **VII. A. Le travail :**

Selon le dictionnaire de la sociologie contemporaine, le travail est définie comme une « activité effectuée par l'être humain sur le monde naturel afin de subvenir à ses besoins. Le travail ne devrait pas se limiter à une activité salariée.

Même dans les sociétés modernes toute forme de travail n'est pas rémunératrice, comme le travail ménager ou caritatif. Le travail est une activité destinée à répondre à un besoin matériel ou immatériel ou collectif.<sup>1</sup>

Dans ce travail, nous désignons par travail à haute qualifications tout travail qui exige un diplôme du supérieur pour pouvoir l'exercer. Pour le travail à faible qualification, nous indiquons tout travail qui n'exige pas un diplôme du supérieur pour pouvoir l'exercer.

### **VII. B. Le travail salarié :**

Selon le dictionnaire français l'internaute : il s'agit de mise à disposition de sa force de travail par un individu contre rémunération.

Adam Smith développe une analyse subtile du concept de travail. Il oppose, d'une part, travail indépendant et travail dépendant, d'autre part, travail productif et travail improductif. Dans tous les cas, c'est bien entendu du travail salarié qu'il est question. Le travail indépendant (où le travailleur se paye lui-même son salaire) est caractéristique de ce que Smith nomme les « temps primitifs », mais qu'il conviendrait mieux de décrire comme une économie marchande où les travailleurs indépendants échangent leurs produits. Cette économie connaît les progrès (même lents) de la productivité du travail provoqués par l'accroissement de la division du travail et elle connaît également la monnaie. En revanche, le travail dépendant apparaît caractéristique des « temps avancés ». Il conviendrait mieux de parler à leur propos d'économie capitaliste, puisque ceux-ci sont caractérisés par l'accumulation des capitaux (et l'appropriation des terres).

---

[<sup>1</sup>] Akbar, Molajoni. Dictionnaire de sociologie contemporaine. Paris : ZOGROS, 2004, P. 137

Importante chez Smith, cette distinction entre économie marchande et économie capitaliste disparaîtra avec Ricardo.<sup>1</sup>

Le travail est considéré comme le titre de propriété originaire, c'est-à-dire l'acte par lequel les biens vacants font l'objet d'une appropriation. On peut retrouver ici la trace de la distinction aristotélicienne entre, d'une part, le « mode naturel d'appropriation » (on s'approprie par le travail des biens n'appartenant à personne), et, d'autre part, le « mode artificiel d'appropriation » (l'échange). Le salaire est l'objet que le sujet économique s'approprie grâce au travail, il est « la récompense naturelle du travail » (*Richesse des nations*, Livre I, chap. 8). Salaire et travail sont donc définis simultanément. Pas plus que le capital, le travail ne peut être pensé comme une quantité physique, c'est-à-dire comme un facteur de production.

### **VII. C. La rémunération :**

« La rémunération désigne l'ensemble des éléments financiers destinés aux membres du personnel employé dans l'organisation. Elle constitue la prestation essentielle fournie par l'employeur en contrepartie du temps de travail et de travail et des compétences apportées par le collaborateur »<sup>2</sup>

Une autre définition propose par Peretti Jean-Marie « la rémunération est la contrepartie du travail du salarié. Déterminé dans le contrat de travail sous réserve des engagements unilatéraux de l'employeur. Elle comporte un salaire fixe, des éléments variable, différés des avantages monétaire, des éléments directs et indirects »<sup>3</sup>

Selon cette définition la rémunération correspond à l'ensemble des gratifications versées directement en salaire et indirectement sous formes des avantages économiques, sociaux. Et autre destinés aux membres du personnel de l'entreprise.

Dans sa définition la plus récente Donnadiou 1993, la rémunération globale est l'addition de la rémunération fixé (ex : salaire de base. Prime). Des périphériques l'égaux (ex : intéressement, d'épargne d'entreprise). Des périphériques sélectifs (ex : avantage en nature, complément de retraite). Et des

---

[<sup>1</sup>] Diatkine, Daniel. *Économie (Histoire de la pensée économique) - L'école classique*. Paris : Encyclopædia Universalis, 2017, p.01

[<sup>2</sup>] Yves, Emery et Gonin, français. *Dynamise les ressources humaines*. Paris : Lousonne, Bibliothèque des ressources humaines, 1999, p. 14.

[<sup>3</sup>] Peretti, Jean - Marie. *Gestion des ressources humaines*. Paris : Vebert, 2008, p.133

périphériques se rapportent aux divers avantages matériels se rajoutant au salaire. A l'intérieur de ces quatre composantes de la rémunération globale des éléments sont destinés par exemple à motiver ou satisfaire les employés.<sup>1</sup>

## VII. D. La motivation:

Selon MASLOW les motivations d'une personne résultent de l'insatisfaction de certain de ses besoins.

L'idée est qu'on ne peut agir sur les motivations supérieures d'une personne qu'a la condition que ses motivations primaires (besoin physiologique et de sécurité) soient satisfaites.<sup>2</sup>

La motivation désigne les forces qui agissent sur une personne ou à l'intérieur d'elle pour la pousser à se conduire d'une manière spécifique, Orientée vers un objectif. Les pulsions, enjeux ou mobiles auxquels obéissent les salariés dans leur travail affectent leur productivité. A bien des égards, la fonction de manager vise à stimuler les motivations individuel les en faveur des objectifs de l'organisation. Toute motivation est orientée vers un but, c'est à dire un résultat auquel l'individu veut parvenir. Néanmoins, les motifs sont difficilement observables (on ne peut que les supposer). Ils sont nombreux et plus ou moins conflictuels chez une même personne. La manière dont les salariés choisissent d'obéir à certains enjeux, plutôt qu'à d'autres, et l'intensité avec laquelle ils y répondent, varient considérablement.<sup>3</sup>

## VII. E. Le besoin :

Selon MASLOW la satisfaction des besoins d'un niveau engendre les besoins de niveau suivant, et la repense à un besoin en fait émergé d'autre situés à des niveaux plus élevé. L'homme n'est pas qu'instinctuel.il a des besoins supérieurs qui sont moins animaux, moins tangible, et plus vastes.

---

[<sup>1</sup>] Roussel, Patrice. Rémunération, motivation et satisfaction au travail. Paris : Economico, 1996, p. 34 [<sup>2</sup>]

Alain. Management d'équipe, motivation- la pyramide des besoins selon MASLOW. Paris, 2009, p. 02

[<sup>3</sup>] Louart, Pierre. Maslow, Herzberg et les théories de contenu motivationnel. Paris : Clarre, IAE- USTL, 2002, p. 03

Il a hiérarchisé ses besoins dans une pyramide (physiologique de sécurité, d'appartenance, d'estime, et de la réalisation de soi).<sup>1</sup>

Et Selon le dictionnaire français LAROUS : le besoin est une exigence née d'un sentiment de manque de privation de quelque chose qui est nécessaire à la vie organique (besoin de manger et de dormir).<sup>2</sup>

---

<sup>[1]</sup> Ibid., p. 06

<sup>[2]</sup> Dictionnaire français LAROUSSE, 2000, P. 26

# **Chapitre II :**

## **Le travail rémunéré De La femme**

## **I. Histoire de travail féminin :**

Les relations entre les femmes et le travail ont toujours été complexes. Même si les femmes ont toujours travaillé, la place qu'elles occupent dans la sphère professionnelle a souvent été mise en question.

### **I.A. Au moyen âge:**

Les femmes ont toujours travaillé, depuis la nuit des temps, au moyen âge, par exemple, les femmes aident leur époux, agriculteur, artisan ou commerçant, conversent bien sûr, qu'elles s'occupent du foyer et des enfants, mais à côté de ce travail domestique, il existe déjà aussi des métiers réservés aux femmes: fileuse, couturière, sage femme,...etc.

Leur progressive exclusion des métiers prestigieux et rémunération annonce la remise en cause de cette relative liberté. Consacrée par la nature des rapports entre femmes et hommes. A la fin du moyen âge, les femmes sont peu à peu évincées du travail artisanal, à cause de la concurrence qu'elles créent, une loi fut même créée en 1688 par Adrian Bédier: cette loi interdit aux femmes d'exercer une activité artisanal.

Dans leur contribution à la vie économique est indispensable et ne doit pas être occultée par le débat biaisé des XIX et XX e sur le "problème" du travail des femmes.

Seules ou mariées, dans les classes populaires les femmes ont toujours travaillé, elles doivent travailler. Dans les exploitations agricoles, leur rôle répond à une répartition bien connue (aide aux gros travaux des récoltes, jardin, basse-cour, étable, marché, travail artisanal d'hivers....).<sup>1</sup>

En ville, si elles sont marginalisées par la plupart des statuts de corporation, si l'identité familiale prime toujours l'identité professionnelle, elles tiennent leur place dans toutes les exploitations familiales (ateliers, boutiques) ou bien elles exercent des métiers libres. La variété de leurs activités surprend; mais, comme leur salaire, leur qualification est souvent faible, le changement d'occupation est fréquent. Elles sont lingères, blanchisseuses, dentellières, ouvrières dans le textile, la couture ou les objets de luxe, elles sont marchandes, revendeuses,

---

[<sup>1</sup>] Gordineau, Dominique. Les femmes dans la société française 16<sup>ème</sup> -18<sup>ème</sup> siècle. Paris : Belin, 2003, p. 05

Dans les classes aisées, l'occasion (le veuvage par exemple) peut faire la femme d'affaires et certaines se font une solide réputation.<sup>1</sup>

## **I. B. La renaissance:**

La renaissance est donnée au vaste mouvement philosophique, culturel et artistique qu'a connu l'Europe à partir du 15<sup>ème</sup> siècle jusqu'à la fin du 16<sup>ème</sup> siècle, le travail des femmes a beaucoup évolué au cours des siècles, condamné pendant longtemps au sein du foyer, le travail féminin s'est de plus en plus rapproché de celui des hommes, et cela pour des raisons différentes, comme le développement des idées, le passage du travail de la notion classique à l'industrie, et la promotion des droits de la femme.

Au 18<sup>ème</sup> siècle, les femmes peuvent exercer dans des façons indépendantes dans des coopérations mixtes, les femmes ont librement accès à la maîtrise et forment des apprenties, mais elles sont souvent exclues de la corporation, qui reste alors à la charge des hommes, à défaut d'une domination politique par l'homme.<sup>2</sup>

A la campagne comme à la ville dans les familles dénouées de bien, la femme se livre à multiples activités dans l'usage et dans d'autres activités ne concerne que le sexe féminin.<sup>3</sup>

## **I. C. Le travail de la femme au début de l'industrialisation :**

Durant les années 1850, les pays européens ont connu un développement économique notamment en France qui reste surtout agricole alors qu'en Angleterre, l'industrialisation a amorcé dès cette période, et elle se fait lentement à partir d'unités de petite taille qui s'alimente à trois sources :

La dissémination de la fabrique des produits dans les campagnes recourant au travail à domicile de la famille paysanne, la petite production artisanale urbaine enfin la fabrique, alors que l'industrie rurale et artisanale s'appuie sur la famille comme unité de production.

Aux débuts de l'industrialisation, on remet en cause la distinction traditionnelle entre travail domestique et emploi salarié qui a servi, un peu vite,

---

[<sup>1</sup>] Rouquier, Annie. Histoire des femmes/ femmes dans l'histoire. Paris : Le monde, 2004, p.08

[<sup>2</sup>] Battagliola, Françoise. Histoire de travail féminine. Paris : La découverte, 2008, P. 03

[<sup>3</sup>] Marinani, Marget. Travail et emploi des femmes. Paris : La découverte, 2003, p.78

à justifier une « répartition sexuelle » des rôles. Les faits historiques se révèlent plus complexes : les femmes ont toujours exercé des activités débordant la sphère domestique, que ce soit à travers des métiers indépendants, l'industrie rurale à domicile, et l'atelier urbain. L'essor de la mécanisation entraîne l'abandon progressif du travail à domicile et le développement du travail des femmes dans les fabriques. La spécificité de l'activité féminine, qui compose avec les cycles de la vie familiale, est alors liée à la discontinuité et la multiplicité de ses formes (on quitte sa place après la naissance d'un enfant pour reprendre ensuite une autre activité, mieux adaptée aux contraintes familiales du moment).

Les historiens de travail de la femme ont tenu de rendre compte à la multiplicité des formes d'activités laborieuses de la femme et logique sociale de la division sexuelle du travail en faisant la distinction entre le travail domestique et le travail salarial, le travail de la femme n'a jamais été décomposé en tâches, avant l'industrialisation massive, les femmes exerçant des métier de façon indépendante, le travail à domicile n'a pas disparu, l'accent mis sur la séparation entre foyer et travail se qui engendre les différences entre homme et femme, entre un travail régulier et un travail sporadique féminin.<sup>1</sup>

### **I. D. La première guerre mondiale:**

La grande guerre a été perçue, par les contemporains comme une période de bouleversement de la place des femmes dans la société.

En quatre ans et demis, huit millions d'hommes sont mobilisés soit plus de 60% des actifs, qu'il s'agit de remplacer la part des femmes par mille personnel de l'industrie et du commerce passe de 32% à la veille de la guerre à 40% fin 1917; elle atteint la moitié des actifs.

Pourtant depuis les années quatre-vingt, la plupart des historiens s'accordent à considérer que les années 1914-1919 ont constitué une parenthèse qui n'a pas affecté durablement la condition des femmes à la fin de la guerre on assiste à un reflux de l'activité féminine et à un renforcement des rôles traditionnels d'épouse et de mère.<sup>2</sup>

---

<sup>[1]</sup> Battagliola, Françoise. Op.cit, page. 07

<sup>[2]</sup> Ibid., P. 81

## I. E. Entre les deux guerres:

Les trois premiers quart du 20<sup>ème</sup> siècle ne sont pas très déterminants pour l'évolution de la condition féminine, d'une guerre à l'autre les changements ne sont en rien articulés dans des reformes profondes, qu'a connu le monde.

Des exemples en témoignent en 1919. Les travailleuses appelées à faire fonctionner le pays pendant la guerre, sont renvoyées dans leurs foyers avec la consigne de repeupler la France.

Notons que c'est entre 1921 et 1926, l'activité féminine baisse de huit points, il ne s'agit jamais que de 332,000 femmes, sur 7,2 millions, ce qui est peu, de plus, au recensement de 1931, on enregistre déjà 87,000 actives supplémentaires.

Il suffit pour s'en convaincre de regarder les chiffres des recensements: entre celui de 1911 et celui de 1921, le nombre de femmes recensées sur le marché du travail ne bouge pas: 7, 217,000 en 1911 et 7, 213,000 en 1921.<sup>1</sup>

Au 20<sup>ème</sup> siècle, la société change et le rôle des femmes aussi. Pendant les deux guerres mondiales, les hommes partent au combat. Au nom de la patrie, on insiste pour que les femmes collaborent à l'effort de guerre. Elles possèdent des habiletés comme la précision et la motricité fine qui sont très utiles dans l'industrie de l'armement. On les engage donc dans les usines d'armes et de munitions ainsi que dans les bureaux et les banques pour remplacer les hommes. Pour la première fois, elles reçoivent un salaire convenable pour leur travail.

La guerre terminée, les hommes veulent retrouver leurs emplois et on renvoie les femmes à la maison. Beaucoup d'enfants naissent dans les années d'après-guerre. C'est l'époque du baby-boom. On fait alors de la femme au foyer une image idéale à atteindre. Comme il n'y a pas de garderies, les femmes acceptent ce rôle avec plus ou moins de résignation. Par contre, elles se souviendront des emplois bien payés du temps de la guerre. Elles en garderont une motivation à aller de l'avant et à militer pour l'accès à l'emploi.<sup>2</sup>

Après la seconde guerre mondiale, le droit pour les femmes de travailler commence à être admis même si la conception du rôle de la femme s'apparente encore dans les mentalités à la vision de la mère au foyer.

---

[<sup>1</sup>] Et la guerre, l'impact de la guerre sur la femme, l'entre deux guerre. Consulté le, 01.05.2004. In : <http://tpe.stefcecile,parite,pagesperso-orange.fr/guerreentre2.htm>, p. 02

[<sup>2</sup>] Gean, Franck. Femme au travail. Québec : Centre des syndicats, 2001, p. 08

La sécurité sociale mise en place en 1944 se construit d'ailleurs encore sur un modèle familial classique et dans les assurances sociales, les distinctions entre un homme chef de ménage et une chef de ménage discriminent cette dernière. Tandis que les femmes acquièrent de nouveaux droits politiques avec l'obtention du droit de vote aux élections législatives en 1948.

Depuis les années 1970, l'histoire des femmes a connu plusieurs inflexions, si dans un premier stade, la réflexion portait encore sur l'existence d'une histoire propre aux femmes, puis sur celle d'une histoire possible des femmes (du point de vue méthodologique et de la disponibilité des sources). Elle s'est ensuite infléchie vers celle de l'étude du genre, à savoir celle de l'organisation sociale de la relation entre les sexes, avec pour conséquence, notamment, un élargissement des thématiques.<sup>1</sup>

### **I. F. Les activités indépendantes des femmes :**

Au moyen âge l'activité artisanale est contrôlée par les corporations qui réglementent l'apprentissage et l'accès à la maîtrise de quelques métiers sont exercés uniquement par les femmes tel que le travail de la soie ou la fabrication des vêtements, au 20<sup>ème</sup> siècle la femme exerce des métiers de façon indépendante, les corporations mixtes ou féminines mais le pouvoir de direction de cette corporation reste toujours aux mains des hommes, que ça soit dans la ville ou dans la campagne, le travail de la femme se diversifie dans la campagne, la femme exerce de multiples activités tel que le filage, la couture, cultiver des potagers, élever des volailles et vendre leurs productions au marché, alors que les villes offrent de nombreuses opportunités de travail aux femmes, démarchées, marchandes, ambulantes, blanchisseuses. Le travail à domicile continu de s'étendre au 20<sup>ème</sup> siècle avec des machines à coudre.<sup>2</sup>

### **I.G. La famille comme unité de production (l'industrie rurale et l'atelier urbain) :**

L'industrie rurale à domicile s'est effectuée au cours des années 1760-1800, le travail de l'industrie rurale permet d'améliorer les conditions de vie, l'industrie textile est la plus dominante, les fabriques et les ateliers à domicile

---

[<sup>1</sup>] B. Studer. Genre de l'histoire, histoire des femmes et hétérographie suisse récente in bull. Genève : Département d'hist, 1991, p. 27, 39

[<sup>2</sup>] Battagliola, Françoise. Op.cit. p. 09

sont dirigés par un maître employant sa femme et ses enfants et des fois des aides rémunérées, avec une division du travail, mais le travail des femmes est indispensable à la bonne marche de l'atelier car il font la grande partie du travail et les maris s'occupent de la vente, la rémunération de la production féminine est plus faible que celle de la de la production masculine.<sup>1</sup>

### **I.H. Le travail des femmes dans les fabriques :**

C'est dans l'industrie du textile que le travail de la femme s'impose, l'appel à la main d'œuvre féminine est dû à plusieurs facteurs tel que la production assurée par les femmes à domicile, l'utilisation des machines, il facilite la tâche, il le rend moins pénible donc elles exercent des tâches légères, les jeunes filles exercent le travail à temps plein et quand elles donnent naissance à des enfants elles vont cesser de travailler.

Selon le recensement du 1896 un tiers des femmes est compté dans la population active et cela dans tout les domaines et surtout dans l'industrie textile, la soie, et la fabrication des vêtements, la femme constitue la moitié du travailleur.

Durant la fin du siècle, le travail domestique des femmes a connu une crise avec la montée et l'apparition de la bourgeoisie et avec la scolarisation des filles, les jeunes filles rejoignent les écoles et la femme commence à avoir un certain statut dans la société, pendant des années les femmes n'ont pratiquement pas eu accès à l'école. On pensait que c'était plus important de faire instruire par les hommes. C'est l'une des raisons pour lesquelles il y a encore moins de femmes que d'hommes qui ont accès à des professions payantes.

De plus, même quand elles sont allées à l'école, un grand nombre de femmes ont choisi de se former dans des secteurs traditionnels : l'enseignement, le secrétariat et les soins infirmiers. Comme ces domaines d'emplois sont généralement sous-payés, ils n'aident pas à remonter la moyenne, depuis quelques années, il y a plus de femmes que d'hommes qui obtiennent un diplôme collégial ou universitaire. Cette tendance permet de croire qu'il y aura de plus en plus de femmes qui occuperont des emplois de prestige et bien payés, De plus, les femmes ne sont plus uniquement présentes dans des secteurs traditionnels. Certaines choisissent des formations professionnelles aussi

---

[<sup>1</sup>] Ibid. P. 10

surprenantes que la mécanique, la soudure ou la menuiserie. Par ailleurs, plus de filles que de garçons poursuivent des études en droit et en médecine.<sup>1</sup>

### **I. H. Développement des activités tertiaires et salarisation des femmes :**

A la fin du 19<sup>ème</sup> siècle, le développement des activités tertiaires alimente le renouvellement des classes moyennes et alimente aussi le travail féminin, le recul du service domestique et l'essor des services et des emplois administratifs, après la fin du siècle la femme a connu une hausse entrée dans les bureaux, avec l'emploi du bureau on assiste à la création du métier féminin en qualité professionnelle (enseigner, soigner, assister) et ils sont des métiers honorables.

Durant cette période le travail de la femme a connu un développement et une augmentation progressive et constante, durant laquelle la femme a connu une place importante dans la société et elle occupe des postes importants, l'activité tertiaire a permis aux femmes d'accéder au marché du travail massivement.<sup>2</sup>

### **I. J. Le développement du travail à temps partiel féminin :**

Les femmes à temps partiel contrainst sont concentrées dans les secteurs de l'hôtellerie, restauration, des commerces en particulier de la grande distribution, des services personnels et domestiques, tout particulièrement les services du nettoyage, de la santé et de l'action sociale, où à la fois les femmes sont numériquement nombreuses et où le pourcentage des femmes à temps partiel dépasse la moyenne générale (30 %).<sup>3</sup>

Mais, tandis que le secteur tertiaire continue de créer des emplois et reste donc dynamique, on constate que, simultanément, la flexibilité se développe à travers les contrats à durée déterminée (CDD), et les emplois à temps partiel sont spécifiquement destinés aux femmes qui priment dans le domaine des nouveaux services.<sup>4</sup>

---

[<sup>1</sup>] Ibid. p. 12

[<sup>2</sup>] Ibid. p. 41

[<sup>3</sup>] Agnès-Marie et Barrere-Maurison. L'évolution des rôles masculins et féminins au sein de la famille. Paris : Centre économique de la SORBONNE, 2012, p. 25

[<sup>4</sup>] Ameline, Nicole. Les inégalités entre les femmes et les hommes les facteurs de précarité. Paris : la Documentation française, 2004, p. 55

## **II. Histoire du travail féminin en Algérie :**

L'histoire du travail féminin en Algérie est marquée par le passage par plusieurs phases.

### **II. A. L'Algérie entre les deux guerres:**

La participation des femmes, sous les formes les plus diverses au combat politique ou militaire pour la libération nationale a eu pour résultat des avancées importantes dans la société après l'indépendance.

A l'époque coloniale, peu de femmes travaillaient de toute façon, le chômage massif était la règle dans une société où toutes les richesses appartenaient aux "cent seigneurs" soit pour les hommes ou pour les femmes, parmi les femmes rangées par le recensement 1951 dans les catégories des occupées, plus d'un million d'entre elles étaient classées comme "aide familiales" agricoles, cette rubrique permettait de masquer l'étendue du chômage en les considérant comme "occupée", la femme qui traite une chèvre ou celle ramasse des œufs de poules! En novembre 1954, il n'y avait en réalité que 30 000 femme qui exerçaient une activité économique hors de l'agriculture, encore fait-il préciser que 24 000 d'entre elles étaient des femmes de ménage! Voilà le bilan positif de la colonisation pour les femmes algériennes.<sup>1</sup>

### **II.B. L'Algérie après l'indépendance:**

Des années après l'indépendance de l'Algérie, on constate que des mouvements féministes, qui commencent à se manifester.

La première fois a été en 1979 où une manifestation des femmes a eu lieu devant l'assemblée populaire nationale contre l'adoption du projet du code de la famille suivi par la constitution de la première association indépendante de la femme, les collectifs des femmes indépendantes de l'université d'Alger le 08 mars 1979.

Les années 80 ont été elles aussi mouvementées par la publication du premier manifeste des femmes en décembre 1981 et de la première association pour l'égalité devant la loi, des hommes et des femmes (qui est la première association des femmes reconnue officiellement). En 1989 il y a lieu aussi de souligner que la dernière décennie du vingtième siècle a connu des contestations

---

[<sup>1</sup>] Amar, Nadir. Droit des femmes en Algérie. Alger : Copyright, 2010, p. 02

sans précédent du mouvement féministe, premièrement par la création de plus de 15 associations de femmes à partir de 1990, ajoutant à cela la création en vue de la conférence mondiale des femmes à Pékin du collectif Maghreb (adaptation de cent mesures et dispositions pour une codification maghrébine égalitaire du statut personnel et de la famille) en 1993, suivi par la participation à Pékin au parlement symbolique des femmes, son objectif est la séparation entre le religieux et le politique en 1995, l'année 1996 a connue la rencontre libérale entre le gouvernement et l'association de femmes.

Enfin en 2008 le combat pour la démocratie et pour les droits des femmes, un combat unique et invisible.<sup>1</sup>

## **II. C. L'emploi féminin durant la période socialiste (1962-1989) :**

Durant cette période l'Algérie a suivie un régime économique socialiste qui a essayé de développer l'économie algérienne et de faire des progrès, mais à cette époque, le travail féminin était plus bas et inférieur par contre le taux de la scolarisation des filles est plus élevé. Parmi les facteurs qui expliquent la faiblesse du travail de la femme certains sont liés à l'offre du travail, d'autres à la demande du travail.<sup>2</sup>

### **II. C. 1. L'offre du travail :**

Elle est liée au facteur démographique et le poids des traditions.

#### **II.C. 1. a. Le facteur démographique :**

Le facteur démographique a influencé sur le travail féminin avec l'évolution du taux de dépendance avec une transition démographique plus tardive ensuite elle augmente progressivement, ce qui engendre des problèmes sur l'offre du travail et aussi le mariage à l'âge précoce et le nombre d'enfants par femme ce qui influence sur le travail de la femme.

#### **II. C.1. b. Le poids des traditions :**

Le poids des traditions et le facteur socioculturel influencent sur le travail des femmes car certaines traditions et certains facteurs socioculturels empêchent les

---

[<sup>1</sup>] Khoudja, souad. Nous les Algérienne (la grande solitude). Alger : Casbah, 2002, p.98

[<sup>2</sup>] Talahit, Fatiha. L'emploi féminin en transition. Paris : CEPN, CNRS-Université paris 13, 2007, p. 04

femmes d'aller travailler et ça les met dans des situations de doute et d'hésitation.

## **II. C. 2. La demande du travail :**

La demande du travail dans cette phase répond au poids économique administré, la priorité d'emploi accordée aux hommes et le modèle algérien de développement industriel.

### **II. C. 2. a. Le poids économique administré :**

Le marché du travail est un marché captif encadré par l'Etat et ses délégués organes et c'est ce dernier qui mobilise la force du travail et qui le commande.

### **II. C. 2. b. La priorité d'emploi des hommes :**

Il s'agit de faire recruter des hommes en premier lieu et quand le nombre des hommes est inférieur ou bien insuffisant on recrute des femmes pour compléter les postes.

### **II. C. 2. c. Le modèle algérien de développement industriel :**

Le secteur privé a été étouffé par des lois et des règlements, l'investissement public a été orienté vers les industries lourdes et les hydrocarbures a peu créé de l'emploi.

## **III. Activité d'emploi féminin pendant la transition (1989-2005) :**

L'Algérie a engagé des réformes politiques et économiques et l'ouverture extérieure telle que la privatisation, la réforme du système bancaire et financière et elle a suivi des politiques économiques nouvelles pour développer son économie, durant cette période l'activité féminine a connu une augmentation progressive et cela est dû à plusieurs raisons : <sup>1</sup>

### **III. A. L'offre de travail :**

- L'augmentation de la pauvreté durant cette période qui a poussé les femmes d'aller travailler pour satisfaire leurs besoins.
- La baisse du taux de natalité et le recul de l'âge du mariage.

---

[<sup>1</sup>] Ibid. p. 05

- La croissance de la population en âge de travail.

### **III. B. La demande du travail :**

- La réforme du marché de travail ce qui permet aux femmes d'entrer dans le marché du travail
- Le déclin d'emplois industriels et l'opportunité d'emplois en privé et l'investissement privé.<sup>1</sup>

---

<sup>1</sup>ibid. p. 05

#### IV. L'évolution de travail féminin :

Le travail à notre époque est le signe extérieur le plus évident pour définir une personne et lui donner un statut social.

L'élévation générale des taux d'activité féminine dans le monde traduit à la fois par le changement des mentalités et des mœurs, et par le changement des réalités économiques, puisque presque partout, le travail féminin a dû quitter la sphère domestique pour se porter sur le marché, à travers les activités informelles essentiellement pour ce qui concerne les pays en développement, à travers le salariat et notamment le salariat temporaire et précaire dans les pays industrialisés.

Au XX<sup>e</sup> siècle, la société change et le rôle des femmes aussi, pendant les deux guerres mondiales, les hommes portent au combat, au nom de la patrie, on insiste pour que les femmes collaborent à l'effort de la guerre. Elles possèdent des habiletés comme la précision et la motricité fine qui sont très utiles dans l'industrie de l'armement. On les engage donc dans les usines d'armes et de munitions ainsi que dans les bureaux et les banques pour remplacer les hommes pour la première fois, elles reçoivent un salaire convenable pour leur travail.<sup>1</sup>

La guerre terminée, les hommes veulent retrouver un emploi et on renvoie les femmes à la maison, beaucoup d'enfants naissent dans les années d'après-guerre.

On fait alors de la femme au foyer une image idéale à atteindre, comme il n'y a pas de garderies, les femmes acceptent ce rôle avec plus ou moins de résignation, par contre, elles se souviendront des emplois bien payés du temps de la guerre. Elles en garderont une motivation à aller de l'avant et à militer pour l'accès à l'emploi.

C'est dans les années soixante qu'on assiste à un véritable changement, c'est la naissance du féminisme moderne, les femmes se battaient sur tous les fronts: travail, éducation, contraception, droits sociaux, etc., elles veulent être traitées " d'égal à égal " avec les hommes.

L'entrée des femmes sur le marché du travail s'est d'abord faite dans des secteurs qui étaient liés à leurs tâches traditionnelles. Elles étaient couturières, domestiques, secrétaires, nourrices, infirmières, sages-femmes et enseignantes comme elles faisaient déjà ce travail gratuitement à la maison, celui-ci renvoi

---

<sup>1</sup> Jacques, Charmes. La mesure de l'activité économique des femmes. Paris : L'ORSTOM, 1996, p.36

très peu de considération de la part des employeurs, ces femmes étaient donc mal payées.

Pendant longtemps, c'était surtout les communautés religieuses qui pour presque rien ont assuré les services sociaux, l'éducation et de ces domaines, il y avait beaucoup de rattrapage salarial à faire, malheureusement l'équité n'est toujours pas atteinte.

C'est dans les années 1960 que les femmes se sont progressivement extraites de leur foyer familial pour aller à l'extérieur chercher un travail, c'est sans doute d'abord parce qu'elles étaient en quête de nouvelles conditions d'humanisation dans l'action ; les conditions de vie moderne ne semblaient plus leur donner des possibilités d'action suffisantes dans le strict cadre de leur vie domestique.<sup>1</sup>

D'un point de vue il faut remarquer que les femmes ont travaillé professionnellement depuis longtemps mais leur travail a de rares exceptions près et a toujours été considéré comme un travail de second ordre, travail minoré et non reconnu par rapport à celui de leur congénère père ou époux.<sup>2</sup>

Or l'emploi féminin apparaît actuellement plus dynamique que l'emploi masculin : C'est d'ailleurs ce qui faisait écrire à certains sociologues, voici déjà plus de dix ans que notre société allait vers une féminisation des relations de travail.<sup>3</sup>

Cet emploi féminin a augmenté de 4,7% de 1982 à 1987 alors que dans le même temps l'emploi masculin chutait de 3%. De plus, il faut noter que les aléas de l'emploi s'appuient sur un niveau de formation initial plus élevé chez les femmes que chez les hommes, 56% des hommes ne disposaient d'aucun diplôme contre seulement 44% des femmes.

Le développement du travail féminin ces dernières décennies exprime et accompagne par ailleurs la métamorphose de la vie familiale et du statut de la femme, il traduit cette nécessité pour les femmes d'affirmer leur propre identité au travers d'une activité professionnelle. Au delà de la question identitaire se pose un problème de nécessité économique pour des femmes vivant seules ayant souvent à charge plusieurs enfants au sein d'une famille mono parentale; mais

---

<sup>1</sup>]Boutinet, Jean pierre. Evolution de travail féminin et désir des femmes souhaitant retravailler. Paris : I.P.S.A, U.C.O D'Angers, 1993, volume : 437, url <https://rechercheformation.revues.org/437>, pp. 109,124

<sup>2</sup>] CF, O, Marchand et c, the lat. données sociales en France. Étude 1991 INSEE, Année 1993 Volume 261 Numéro 1 pp. 7, 21.

<sup>3</sup>] CF. M Bolle de Bal. Autorité, pouvoir, relance vers la féminisation des relations de travail. Paris : Etude d'expansion, consulté le : 13, 08, 2017, p.p. 745, 754

face à cette double nécessité économique et psychologique comment penser concrètement les conditions d'une insertion professionnelle pour des femmes, jeunes, ayant un bas niveau de qualification, trois handicaps qui aujourd'hui se cumulent dans la recherche d'un emploi.<sup>1</sup>

La garde des enfants étant jusque là confiée aux proches (famille, amis, voisins) dès 1970 la mise sur pied de service de garde organisée apparaît capitale tout se remue ménage qui a poussé la femme à sortir de chez elle pour travailler par obligation va se changer en une guerre et un forcing mondial pour que le travail par plaisir naisse ce qui découlera vers une féminisation du monde extérieur et à la volonté de salaire égaux à ceux des hommes etc.

Mais au départ quel était le rôle de la femme ? L'éducation de ses enfants et la gérance de son foyer qui sont les principaux axes permettant l'épanouissement et la gérance de cette planète.

Les répercussions de l'actualité mondiale sont pour la plupart les conséquences de l'état du foyer. Un enfant mal éduqué ou éduqué par le premier venu sans amour ni affection maternelle deviendra l'homme ou la femme qui souffre de ce manque, ce manque se répercutera sur la vie en société et leur manière de penser.

La recherche constante de se satisfaire soit même avant les autres sera le crédo des enfants de demain face aux mères cherchant leur propre désir " d'émancipation ".

Le travail féminin rémunéré se manifestant dans un espace public en formation.

La culture patriarcale limite la vie sociale féminine à l'espace domestique et interdit à la femme d'en sortir et de se mêler aux hommes, cette culture est aujourd'hui contrariée par la présence de femmes prenant part aux activités économique et administratives, notamment dans les villes, il serait opportun de s'arrêter sur les éléments culturels défavorables au travail féminin et de montrer dans quels aspects cette culture a subi des changements.

Il y a eu ces dernières décennies un afflux massif des femmes sur le marché du travail partout dans le monde. On trouve désormais de plus en plus de femmes à des postes au service de la collectivité et un nombre croissant de pays adoptent

---

[<sup>1</sup>] CF données sociales 1993. Paris : INSEE. 1993, consulté le : 04. 09. 1997, N° 192 F 221, p. 127-184.

des politiques d'égalité des chances pour inciter les femmes à rejoindre le marché du travail et pour leur en donner la possibilité.

L'une des évolutions les plus marquantes des deux dernières décennies a été l'entrée massive des femmes dans la population active, même s'il y a des écarts non négligeables entre les régions.

Les femmes ont toujours travaillé, nous parlons ici du renforcement de la participation des femmes au monde du travail rémunéré, mais nous devons être conscients du fait que les femmes ont toujours assumé la majorité des tâches dans notre pays et il est très important de le reconnaître aujourd'hui.

Le travail rémunéré est d'une importance majeure pour les femmes car il leur apporte l'indépendance financière, le fait sortir de leur domicile et leur permet de sortir de la division traditionnelle du travail entre hommes et femmes.

Le travail rémunéré en dehors du domicile donne plus de droit aux femmes, renforce leur statut et leur donne une présence très importante dans le monde du travail ce qui constitue un facteur essentiel de leur émancipation.

Dans le monde entier la présence des femmes sur le marché du travail augmente, une proportion de plus en plus importante de la main d'œuvre est composée de femmes : les femmes représentent 56% de la main d'œuvre mondiale.<sup>1</sup>

## **V. L'évolution du travail féminin en Algérie :**

La structure familiale traditionnelle a souvent valorisé l'homme et attribué à la femme un statut secondaire, ainsi que le sentiment de fierté qui anime le clan familiale et la discrimination à l'égard de la femme " le prestige de l'homme dépend du comportement des femmes qu'il a en charge" en plus dans cette structure la naissance d'une fille est mal vue, car il est attendu de l'épouse qu'elle donne naissance à un garçon.<sup>2</sup>

Devant cet état de fait, pour la femme aucun pouvoir de prise de décision n'était accordé dans le système traditionnel, parce que l'homme détenait un plein

---

<sup>[1]</sup> L'union interparlementaire et l'organisation internationale du travail. Les femmes et le travail. Genève : SADAG SA 6-8, Consulté : décembre 2007, P.09

<sup>[2]</sup> Addi, Lahouari. Les mutations de la société Algérienne. Paris : La découverte, 1999, p. 45

pouvoir d'autorité et par conséquent toutes les décisions lui sont conférées au sein de la famille, cette autorité de l'époux était imposée à la femme dans un esprit d'exploitation, l'homme considéré que son honneur ne peut être préservé que par la pureté, la chasteté des femmes qui vivent sous son autorité et sa responsabilité. En vue de ces principes, le rôle de la femme est limité, elle se met au service de la famille pour gérer tout le ménage, veille à l'entretien et/ou fonctionnement harmonieux des rythmes de vie au sein d'un foyer qui comporte un nombre considérable d'individus, ajoutant à cela le rôle économique invisible et séparé de celui de l'homme elle est responsable de la gestion rationnelle et réfléchie des réserves et provision alimentaires.<sup>1</sup>

A l'égard de cette égalité et de cette domination masculine, la femme est privée de ses droits, même dans l'héritage elle est exclue par le groupe familiale qui " assure par diverses armes juridique la protection du patrimoine familiale contre toute intrusion étrangères<sup>2</sup> .

Mais en avançant dans l'âge et en ayant un grand nombre d'enfants, la femme fait l'objet d'un respect et d'une vénération prestigieuse, c'est pour cela les vieilles femmes acquièrent dans la famille traditionnelle une place importante qui va jusqu'à leur permettre une certaine autorité auprès du père à qui revient tout le pouvoir du commandement, dans ce contexte la femme est considérée comme un être inférieur et inutile, exerçant des tâches stériles qui se limitent au foyer.

## **VI. L'évolution de travail des femmes algériennes après l'indépendance:**

Après avoir prouvé son courage et sa résistance par sa participation dans les champs de bataille à côté de l'homme à la guerre de libération, la femme algérienne a pu changer et affirmer son statut au sein de sa famille et sortir de son isolement social, plusieurs facteurs ont contribué à cela:

- **La scolarisation de la fille** : Bien avant l'indépendance, la fillette algérienne, n'avait pas le droit de fréquenter les écoles, et la minorité scolarisée n'avait pas eu de la chance de continuer ses études, car dès qu'elle atteint l'âge

---

[<sup>1</sup>] Mernissi, Fatima. Sexe, idéologie, islam. Paris : Tierce, 1983, p.164 L'Homme et la société Année 1991 Volume 99 Numéro 1 pp. 234-237 Fait partie d'un numéro thématique : Femmes et sociétés.

[<sup>2</sup>] Bourdieu, Pierre. Sociologie de l'Algérie. Paris : CNRS, 1963, p. 13

de puberté, le père arrête sa scolarisation.

Après l'indépendance l'alphabétisation des filles ont pris un chemin ascendant et après "BOUTEFNOUCHET" cette augmentation du taux de la scolarisation des filles est due à la conscience des parents de l'importance des études pour l'avenir de leurs enfants notamment pour leurs filles. Ce qui fait que l'éducation de ces derniers est devenue un droit et un devoir pour les parents, l'instruction des filles est devenu comme un facteur de développement de la femme en particulier, en participant aux activités d'instruction de la conscience de son statut du rôle qu'elle va jouer en devenant une force au travail et de la société en générale.<sup>1</sup>

- **L'accès de la femme au travail salarié** : Suite au changement qu'a connu la société algérienne après l'indépendance, tel que l'urbanisation, la croissance démographique et économique, les algérienne avaient entamé le chemin du travail salarié, où on trouve le nombre des femmes occupées a pris une évolution remarquable, et d'après " BENNOUNE" cette évolution "est le résultat de l'instruction des femmes, l'urbanisation et le processus du développement".

Face à ce changement social et économique, les femmes exerçant diverses activités salariées, on les trouve dans l'administration, l'éducation et la santé...etc. Malgré la tradition en lui interdit l'exercice d'une activité rémunérée, la communauté la reconnaît.

A l'égard de cette nouvelle condition des femmes manquée par leur accès au travail rémunéré, ce dernier est devenu une nécessité pour qu'elle puisse satisfaire leurs besoins économiques en aidant financièrement leurs parents ou leurs maris, et concrétiser l'image qu'elles voulaient avoir d'un agent libre qui participe à une activité sociale.

Finalement, l'évolution du statut de la femme algérienne, sa fréquentation du monde extérieur par la scolarisation et le travail salarié est la conséquence directe du changement social, introduit dans la société algérienne.<sup>2</sup>

## **VII. La progression du travail des femmes en Algérie :**

Durant les années précédentes, et selon (BOUTEFNOUCHET) la femme qui

---

<sup>1</sup> ] Bennoune, Mahfoud. Les Algériennes victimes d'une société néo patriarcale. Alger : Marinoor, 1999, p. 85 <sup>2</sup> ] Ibid. p. 86.

travaille n'était pas affectable aux tâches dangereuses et aux travaux forcés, et l'objectif déclaré était la protection de la femme et de l'enfant au travail il y'aurait une faveur dominante pour le maintien de la femme au foyer, son rôle était de soutenir son mari et de l'aider à la protection de sa force au travail.<sup>1</sup>

Mais aujourd'hui, il admet de dire que la femme est devenue l'élément essentiel du développement économique de la société en général et de la famille en particulier comme le constate Beatrice MAJNONI sociologue et membre du conseil d'analyse économique dans un rapport remarqué sur les questions d'égalité" les femmes sont un puissant facteur d'amélioration de la performance des économies développées d'une part parce qu'elles orientent la demande des ménages vers des services de proximité culturelle et loisir ... A l'effort contenu en emploi.<sup>2</sup>

### **VIII. L'évolution de la structure de la population féminine exerçant une activité salariée entre 1977 et 1987 en % :**

Les chiffres indiquent l'évolution dégressive de la main-d'œuvre féminine âgée de 20 à 29 ans et l'évolution progressive de cette main-œuvre âgée de plus de 45 ans, la structure de l'emploi féminin par âge montre que, en 1982, 49 % des femmes occupées se situent dans la tranche qui regroupe le plus grand nombre de femmes qui travaillent est celle de 20 à 24 ans, qui diminue sensiblement à partir du milieu des années quatre-vingt en raison de la baisse des investissements suite à la diminution des recettes pétrolières de l'Etat.

En 1987, cette tranche des 20 à 24 ans rattrapée par les 55 ans et plus, mains d'œuvre permanente, la seule en expansion d'année en année.

C'est un indicateur de paupérisation et du déclin de la solidarité familiale par laquelle, dans la société rurale, des oncles, des tantes et d'autres membres de la parentèle étaient pris en charge dans les familles élargies de leurs neveux de degrés divers.

En schématisant, le travail concerne donc une masse instable de célibataires repérées par leur âge et de femmes aux deux extrémités de la hiérarchie sociale d'un coté des enseignantes, des médecins, des avocates de l'autre, des ouvrières

---

[<sup>1</sup>] Ibid. p. 223.

[<sup>2</sup>] Lungtiti, Christina. Et si les femmes réinventaient le travail. Paris : Eyralles, 1999, p. 69,70.

spécialisées, des femmes de peine... la femme cadre, issue d'une famille aisée au ayant bénéficié de la mobilité sociale des années soixante-dix travaille dans la suite logique de ses études supérieures; la jeune fille célibataire en encouragée par sa mère, justifie son trousseau de mariage, la femme veuve ou divorcée n'a pas d'autre choix que de compter sur elles même pour prendre en charge ses enfants et d'autres membres de sa famille ( sa mère, sa tante, un cousin handicapé que les épouses de la parentèle ont rejeté....)<sup>1</sup>

## **IX. L'évolution de la structure de l'emploi féminin selon les structures d'activité en % :**

Les femmes veuves et divorcées constituent l'essentiel du prolétariat féminin, concentrées dans les industries de transformation ( agro-alimentaire, textile, électronique...) à hauteur de 14,3 % en (1982), soit a peu près 17000 ouvrières, chiffre dont le faible niveau s'explique, entre autres facteurs, par la nature des choix industriels opérés dans les années soixante-dix, nécessitant peu de mains d'œuvre et utilisant une technologie de pointe ( rappelons que les femmes célibataires et mariées représentent respectivement 7,3 % et 2,3% de l'emploi féminin).<sup>2</sup>

Les emplois créés dans l'industrie étaient destinés en priorité à la main d'œuvre masculine, laissant aux femmes le créneau des industries réputées à tort ou à raison. Féminines, demandant un savoir particulier (textile, agro-alimentaire....) ou dextérité et soumission (électronique) la politique économique mise en œuvre dans les années soixante-dix et la nature de la technologie choisie ont concouru à maintenir la femme en dehors des rapports marchands mais ce ne sont pas là les seuls facteurs.

En Algérie plus qu'ailleurs, la place de la femme a été fortement liée aux évolutions politiques et sociales du pays ici, la femme fut et reste l'enjeu d'une société en conflit le contraste est en effet grand entre le discours tenu sur les femmes et leur conditions de vie régulièrement glorifiées comme héroïnes de la guerre d'indépendance et de la lutte contre le terrorisme, elles continuent d'être maintenues dans un statut d'infériorité par un code de la famille qui paraît bien

---

[<sup>1</sup>] Cf. Talahit, Fatiha. Travail domestique et salariat féminin, essai sur les femmes dans les rapports marchand. Le cas de l'Algérie, mémoire de magister, université d'Oran, 1983.et. Du même auteur « Le pouvoir, les technocrates et le travail des femmes en Algérie ». Futur antérieur n° 25.26. Paris : L'harmattan.1995 p. 06 [<sup>2</sup>] Ibid. p.09

rétrograde par rapport aux pays voisins. Malgré les promesses des autorités, la réforme de ce code a été régulièrement ajournée pour cause de priorité donnée aux questions économiques, sociales, et culturelles, avant que le pays ne plonge dans la guerre civile à partir de 1992.

De 1962 à 1980, le régime socialiste avait opté pour la " décolonisation " du droit de la famille pour les dirigeants politiques, la promotion de la femme devait alors se fondre dans l'ensemble du progrès de la société, tout en préservant les valeurs traditionnelles.

Durant la décennie 1980 c'est l'approche conservatrice qui s'impose notamment avec l'adoption d'un code de la famille très contesté par les féministes et une grande partie de la société. Pour le président Chadli BENDJIDID et son gouvernement, il s'agissait essentiellement de ne pas laisser aux seuls islamistes le monopole du traditionalisme et de l'authenticité culturelle et religieuse.

Au cours de la guerre civile (1992-1997), la question féminine a été reléguée à l'arrière-plan par des problèmes sociaux, politiques, économiques et par l'insécurité.

Malgré de très timides révisions du code du statut personnel appelées " réformettes" le moindre débat demeure aujourd'hui encore impossible tant les points de vue entre ceux que l'on appelle " modernistes" et les tenants du traditionalisme sont irréconciliables quand au pouvoir. Il continue de vouloir séduire ses interlocuteurs occidentaux en nommant des femmes à postes clés, sans pour autant " se laisser dépasser sur le terrain de l'authenticité".<sup>1</sup>

## **X. La mesure de l'activité économique des femmes, progrès dans la mesure de l'activité économique principale :**

L'élévation générale des taux d'activité féminine dans le monde traduit à la fois un changement des réalités économique puisque presque partout le travail féminin a dû quitter la sphère domestique pour se porter sur le marché. A travers les activités informelles essentiellement pour ce qui concerne les pays en développement à travers le salariat et notamment le salariat temporaire et précaire dans les pays industrialisés.

---

[<sup>1</sup>] Ghazali. L'ambiguïté de l'aventure démocratique des femmes Algériennes. Paris: Policy Paper n° 9, Ifri, décembre 2004 [www.ifri.org](http://www.ifri.org).

L'Algérie est avec le Bangladesh, le pays où le taux d'activité féminine est le plus bas du monde, selon le rapport mondial sur le développement humain (PNUD), 1995. C'est aussi le pays où les femmes représentent la plus faible proportion de la main-d'œuvre totale 4% proportion qui est même inférieure à celle des pays du golfe.

Les statisticiens algériens ont à ce point intériorisé ce statut particulier de la femme au foyer que (à contre-courant de toutes les recommandations internationales en matière de population active) ils constituent à distinguer la catégorie jadis appelée " femme partiellement occupées " et désormais intitulée " travailleuses à domicile ".<sup>1</sup>

A vrai dire, cette attitude s'explique aussi par le fait que les difficultés qu'ils connaissent dans leurs tentatives d'appréhension de l'activité économique féminine se traduisent par d'équivalentes difficultés d'interprétation des données de population active et de leur évolution, ce qui amène le plus souvent les planificateurs à ne raisonner que sur la seule population masculine.

A l'occasion de l'enquête sur la main-d'œuvre de 1992 il avait été décidé d'ajouter au questionnaire un emploi du temps simplifié qui serait administré à tous les inactifs et chômeurs, et en particulier aux femmes au foyer. (Charmes, 1991). Il ne s'agissait pas d'un relevé précis de l'utilisation du temps de la personne mais de l'énumération d'un certain nombre d'activités économique et non-économiques domestiques ou non, pour lesquelles on demandait à la personne interrogée combien d'heures elles avaient passées à cette activité au cours de la semaine précédant l'enquête. Cette initiative suivait en cela les recommandations qui, au niveau international, suggèrent de mener des enquêtes budget-temps afin de mieux appréhender l'activité féminine; ces dernières, plusieurs enquêtes portant sur la dimension sociale de l'ajustement ont d'ailleurs inclus un volet emploi du temps dans leurs questionnaires.

La femme algérienne avait entamé le chemin du travail, et/ou on trouve le nombre des femmes occupées a pris une évolution remarquable et après BENNOUNE MAHFOUD, cette évolution est résultats de l'industrialisation des femmes. L'urbanisation et processus de développement.<sup>2</sup>

Les femmes algériennes ne multiplient dans le milieu professionnel jusqu'à rivaliser avec d'autres espaces réservés à l'homme, cela grâce à leurs courage et

---

[<sup>1</sup>] Bennoune, Mahfoud. op.cit. P. 85

[<sup>2</sup>] Ibid. p. 86.

leur déficit aux mentalités rétrogrades, ainsi elles sont arrivées à briser sans complexe les tabous qui jusque là étaient sacrés, elles se prennent en charge tout en modifiant leur statut dans lequel on voulait les confiner.

La situation de la femme algérienne commence à s'améliorer en instituant la liberté et l'égalité des deux sexes, la suppression des comportements discriminatoires et la recherche des droits de la femme, leur accès aux études supérieures et l'égalité dans la vie professionnelle, car le marché du travail est une famille conçue comme une association volontaire d'individus égaux.

Brièvement, l'évolution du statut de la femme algérienne, sa fréquentation du monde extérieure par la scolarisation et l'accès au travail salarié, est la conséquence du changement social introduit dans la société algérienne.<sup>1</sup>

## **XI. L'émancipation de la femme :**

Le problème de l'émancipation des femmes représente un des aspects de la question féministe. Le féminisme poursuit l'amélioration de la condition des femmes, dans toutes les directions, par les moyens d'initiative privée aussi bien que par l'intervention de la loi. L'émancipation tend plus spécialement à l'affranchissement légal de la femme, au sein de la famille et de la société. Abolir la puissance maritale et fonder le droit de famille sur le principe de l'égalité entre les époux ; concéder aux femmes le droit de faire un honnête usage de leurs facultés et rendre accessibles à tous, sans aucune distinction de sexe, les métiers, les emplois, les professions libérales, les carrières industrielles et autres, enfin reconnaître aux femmes une part d'intervention dans la gestion et le règlement des intérêts public telles sont les trois revendications des émancipateurs.<sup>2</sup>

L'émancipation des femmes dans les pays de sud est aujourd'hui un objectif affiché par l'ensemble des agences multilatérales et bilatérales du développement.

Depuis les années quatre-vingt dix, l'émancipation des femmes est devenu l'une des notions politiquement correct dont tous les organismes internationaux, du moins sur le plan des énoncés discursifs, ne peuvent se passer. Promouvoir

---

[<sup>1</sup>] Benatia, Farouk. Le travail féminin en Algérie. Alger : SNED, 1970, p. 34.

[<sup>2</sup>] Deploige, Simon. L'émancipation des femmes. Volume 9, numéro 23, 1902, p. 53

l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes, est d'ailleurs l'un des objectifs du Millénaire pour le développement. De l'indice sexa-spécifique du développement humain à l'indice de participation des femmes à la vie économique et politique, les indicateurs visant à mesurer les progrès accomplis en matière d'égalité homme et femme et d'émancipation féminine se sont également multipliés. Si ces indicateurs permettent de souligner la prégnance des inégalités entre les sexes dans des domaines variés comme l'emploi, l'éducation, les revenus, ou l'accès à des postes ministériels, ils demeurent bien éloignés de la définition multidimensionnelle de l'émancipation proposée par les recherches féministes, ils ne disent notamment rien sur les moyens individuels et collectifs mis en œuvre pour atteindre ces résultats, alors que ce sont précisément les moyens et les processus sous-jacents qui constituent l'émancipation.<sup>1</sup>

Au cours des dernières décennies, les pays du sud ont connu des transformations économiques, politiques et sociales majeures qui ont eu des conséquences importantes sur les rapports sociaux de sexe. Crises économiques, pauvreté, mondialisation de l'économie et nouvelle division internationale du travail, institutionnalisation de l'approche « genre » et de l'émancipation des femmes, l'étude de ces processus du point de vue du genre fait l'objet depuis les années quatre-vingt dix d'une littérature de plus en plus abondante, souvent regroupée sous le vocable « genre et mondialisation ». Les contributions rassemblées dans ce numéro font toutes référence plus ou moins explicitement à ces processus économiques, politiques et sociaux avec, en filigrane, la question du potentiel d'émancipation ou, à l'inverse, de l'apparition de nouvelles formes d'exploitation, que ces transformations engendrent.<sup>2</sup>

En Algérie les femmes ont participé aux luttes d'indépendance, Par ailleurs, on a beaucoup dit que la guerre de libération et l'indépendance n'ont rien apporté aux femmes, mais on ne voit pas comment un événement fondateur de cette nature pourrait ne pas être décisif pour elles, comme pour toute la société. L'indignation sur l'absence de « récompense » des femmes doit faire place à des études précises sur la manière dont ce bouleversement historique a influencé la représentation et la définition des sexes et de leurs rapports. En particulier, il est clair qu'il a rendu possible la revendication féminine et la formation de mouvements de femmes de plus en plus autonomes. Ce n'est pas un hasard si aucun mouvement féministe n'a pu se constituer pendant la période coloniale, pas plus d'ailleurs chez les européennes que chez les algériennes. C'est

---

[<sup>1</sup>] Agnès, Adjamagbo et Emmanuèle Anne Claves. L'émancipation féminine sous contrainte. Montréal : Autre part, 2012 /2 (n°61), p. 01

[<sup>2</sup>] Ibid. p. 03

l'indépendance qui a libéré pour les femmes l'idée même qu'il y a des droits à revendiquer et qu'il est légitime de le faire.<sup>1</sup>

Au lendemain de l'indépendance, personne ne doute que l'instruction et le travail constituent le fondement du changement et d'une dynamique émancipatrice. Ce thème est présent partout, aussi bien dans les pamphlets de F. M'RABET que dans les revendications de l'organisation officielle, l'Union Nationale des Femmes Algériennes. Le travail est perçu comme affirmation de soi, affirmation dans la famille et affirmation dans la société. La Charte Nationale de 1976 définit la nécessité du travail féminin comme un impératif économique majeur et un droit dicté par le choix idéologique du socialisme droit au travail pour tous, donc pour les femmes aussi mais sans référence à l'autonomie. Dans la recherche universitaire, sur cette question de la valeur émancipatrice du travail (et plus particulièrement du salariat puisque c'est cette forme qui se développe massivement après l'indépendance), trois regards divergents apparaissent.<sup>2</sup>

## **XII. Les études antérieures sur le travail féminin :**

L'étude réalisée par Sophie BOUTILLIER (Paris 2004) dans son ouvrage intitulé *Le travail des femmes axes d'émancipation*, série économie et innovation collection *l'esprit économique*, a parlé sur la vie des femmes qui a bien changé. Les femmes ont investi des domaines d'activité jusqu'alors "réservés" aux hommes: architectes, avocates, ingénieures, professeures, mais aussi secrétaires, infirmières, ouvrières, etc.

Elles ont conquis le droit d'avoir une vie privée. La révolution industrielle, en s'appuyant sur le travail salarié, a donné une impulsion décisive à l'émancipation féminine: droits civiques, droit à l'éducation, maîtrise du corps, droit de disposer de son salaire... Mais, la crise actuelle et des habitudes séculaires ont fait renaître interrogations et désillusions: les femmes représentent la plus grande partie des chômeurs, des salariés à temps partiel subi, des emplois moins qualifiés, alors qu'elles constituent la majorité des diplômés. En dépit des progrès sociaux accomplis, la vie de la femme se résume toujours à un choix, à un arbitrage entre vie professionnelle et vie familiale, entre carrière et procréation.

---

[<sup>1</sup>] Haddad, Zoubida. « En Algérie », *Clio. Histoire, femmes et sociétés* [En ligne], 9 | 1999, mis en ligne le 22 mai 2006, consulté le 01 octobre 2016. URL : <http://clio/639> ; DOI : 10.4000/Clio.639

[<sup>2</sup>] Ibid. p. 04

L'étude réalisée par Françoise BATTAGLIOLA, (Paris 2008) sociologue et directrice recherche au CNRS, dans l'équipe " cultures et sociétés urbaines", dans ce livre Françoise BATTAGLIOLA, aborde l'histoire du travail des femmes ne peut être lue comme une histoire linéaire. Mais si l'entrée des femmes dans des fonctions jusqu'alors occupées par des hommes s'effectue souvent à la faveur d'une réorganisation du travail et d'une dévalorisation des métiers.

Les voies de la professionnalisation des vocations féminines manifestent au contraire des ruptures, qui se produisent souvent pas à pas et dans l'ombre, mais peuvent aussi s'exprimer avec force sur la scène publique, comme la coordination des infirmières (KERGOATE et al. 1992).

Les femmes totalement inactives sont devenues aujourd'hui marginales, mais une partie du sexe féminin se situe aux marges de l'emploi, exposée au sous-emploi et à la précarité. En revanche, leur titre scolaire permet aux plus diplômées d'accéder aux professions supérieures jusqu'alors monopolisées par les hommes.

L'étude réalisée par BOUTALEB KOUIDER (université OUARGLA 2010) Dans son ouvrage " l'activité féminine en Algérie, réalités et perspectives", l'activité féminine en Algérie est loin d'être socialement "normalisée" bien que le droit du travail et la constitution excluent toute forme de discriminations.

Autrement comment peut-on expliquer la très faible participation des femmes au marché du travail? L'Algérie présente en effet la particularité ( partagée par un seul pays Africain à savoir la Lybie) d'avoir un taux d'activité féminine très faible; un des plus bas sinon le plus bas dans le monde, à peine 12% de la population active totale occupée en 2000, néanmoins on observe que l'activité des femmes se développe, les données disponibles permettent en effet de relever qu'une part de plus en plus, importante des femmes se porte sur le marché du travail en quête d'un emploi rémunéré s'agit-il d'une tendance lourde qui s'inscrit dans la durée ou simplement une attitude dictée par la conjoncture économique marquée par l'extension de la pauvreté des ménages.

C'est ce que nous tenterons de voir dans cette modeste contribution après avoir passé en revue les données disponibles sur l'activité féminine.

L'étude réalisée par LAHOUARI Adi (ORAN 1999), dans son ouvrage intitulé " les mutations de la société algérienne" met l'accent sur le travail de la femme, il montre que la famille algérienne subit des modifications profondes tout en tenant de sauvegarder la culture patriarcale, elle-même objet incessant de réinterprétation, nous prendrons comme exemple le travail féminin rémunéré, se manifestant dans un espace public en formation.

La culture patriarcale, limite la vie sociale féminine à l'espace domestique et interdit à la femme d'en sortir et de se mêler aux hommes. Cette culture est aujourd'hui contrariée par la présence de femmes prenant part aux activités économiques et administratives, notamment dans les villes. Il serait opportun de s'arrêter sur les éléments culturels défavorables au travail féminin et de montrer dans quels aspects cette culture a subi des changements.

L'étude réalisée par Kadi Tillant "Nouera" (CANSTANTINE 2002) dans son étude intitulée de l'emploi des femmes en Afrique du nord: un enjeu clé pour le développement : A proposé une étude détaillée sur la représentation des femmes sur le marché du travail en se reposant sur des critères bien précis en donnant une analyse de la transition démographique, et la dynamique du marché de l'emploi aussi en s'appuyant sur la question de l'emploi des femmes dans les pans dont elle a analysée l'évolution des indicateurs du niveau de formation, la capacité et la représentation des femmes et développement. Elle résulte qu'en Algérie, les femmes sont de plus en plus demandeuses d'emploi en raison: d'une part des effets des difficultés économiques sur les conditions de vie des populations algériennes, du chômage élevé et durable des hommes, de la participation de la femme à la lutte contre la pauvreté au sein des ménages des femmes, et d'autre part, l'amélioration du niveau d'instruction des femmes et le nombre de plus en plus élevé de diplômées.

### **XIII. L'approche théorique :**

L'approche théorique adoptée dans cette étude est théorie des besoins hiérarchisés élaboré par Maslow.

#### **XIII. A. La théorie des besoins d'Abraham Maslow :**

En 1943, Abraham Maslow publie sa théorie selon laquelle tout individu au travail ressent des besoins qui sont sources de motivation.

L'article où Maslow expose sa théorie de la motivation A Théorie of humane Motivation, et s'il mentionne une hiérarchie des besoins, il ne la représente jamais sous la forme figée d'une pyramide, au contraire il montre principalement son aspect dynamique.

Cette pyramide est composée de cinq niveaux, selon cette théorie, nous recherchons d'abord à satisfaire les besoins situés aux niveaux inférieurs avant de penser aux besoins situés aux niveaux supérieurs de la pyramide ainsi on rechercherait à satisfaire les besoins physiologique avant les besoins de sécurité.

Elle est devenue une véritable référence en marketing, où elle est souvent utilisée pour positionner un produit, son aspect scientifique y a sans doute un effet rassurant. Il ne s'agit pourtant que d'une ébauche de méthodologie, qu'il faut adopter à l'environnement étudié.

La pyramide de Maslow a établi une règle de priorité concernant les besoins, désirs et motivations. La pyramide de Maslow sert à les identifier et les hiérarchiser, cet outil offre une base de réflexion permettant de positionner les personnes et produits et ainsi un instrument pratique de réflexion dans le monde des affaires. C'est une méthode qui peut aider à mieux cerner un public visé, par exemple: on ne vend pas une voiture de luxe à une personne n'ayant rien à manger, cette hiérarchie issue de la pyramide de Maslow s'adapte à chaque environnement spécifique et les 5 niveaux de besoins deviennent plus ou moins importants.

### **XIII. B. Les niveaux de besoins selon Maslow :**

Le besoin, selon Maslow, sont en nombre de 05.

#### **XIII. B. 1. Les besoins physiologiques :**

Les besoins physiologiques sont liés au maintien de l'homéostasie de l'organisme, la régulation des grands équilibres biologiques nécessaires au maintien d'un état de santé, physique.

- \* Le besoin de respirer
- \* Le besoin de boire et de manger
- \* Le besoin d'éliminer les déchets

\* Le besoin de sommeil

\* Le besoin de réguler sa température corporelle

\* Le besoin de se protéger des agressions microbiennes (hygiène)

Nécessaire à la survie de la personne, ils sont impérieux et peuvent l'emporter sur la conscience s'ils ne sont pas satisfaits.

Certains auteurs y ajoutent le besoin de procréer, bien que celui-ci soit plus à proprement parler une nécessité pour la perpétuation de l'espace que pour l'individu.

### **XIII. B. 2. Le besoin de sécurité :**

Les besoins de sécurité proviennent de l'aspiration de chacun d'entre nous à être protégé physiquement et moralement.

\* La sécurité de l'emploi

\* La sécurité des revenus et de ressources

\* La sécurité physique, violence, délinquance, agressions...

\* La sécurité morale et psychologique

\* La sécurité et la stabilité familiale, la santé.

### **XIII. B. 3. Le besoin d'amour :**

Il s'agit du besoin de communication et d'expression, d'appartenance à un groupe, ce besoin d'intégration dans le lien social va de pair avec le besoin de reconnaissance et de considération, le besoin d'amour doit pouvoir être mis en considération (besoin d'aimer, d'être aimé, de former un couple).

Ce besoin trouve sans doute ses sources dans le comportement atavique qu'est l'attitude grégaire de l'être humain.

### **XIII. B. 4. Le besoin d'estime :**

Besoin d'être respecté, de se respecter soi-même et de respecter les autres, besoin de s'occuper pour être reconnu, avoir une activité valorisante qu'elle soit dans le domaine du travail, ou dans celui des loisirs. Il s'agit en particulier, du besoin de se réaliser. De se valoriser (à ses propres yeux et aux yeux des autres) à travers une occupation le réside a aussi besoin de faire des projets, d'avoir des objectifs, des opinions, des convictions, de pouvoir exprimer ses idées, le besoin snobisme entre dans cette catégorie.

### **XIII. B. 5. Le Besoin d'accomplissement personnel :**

Besoin de poursuivre certains apprentissages avec l'implication du goût de l'effort, de connaître de nouvelles techniques et d'avoir des activités purement désintéressées.

Besoin de communiquer avec son entourage et de participer, fût-ce modestement, où l'amélioration du monde.

Maslow s'est donc aperçu de la complexité parfois contradictoire des besoins, pour mieux en rendre compte, il s'est efforcé d'intégrer dans un même modèle des vérités partielles puisées chez Freud, Adler, Jung, Levy, Fromm, Harley ou Gerolstein.

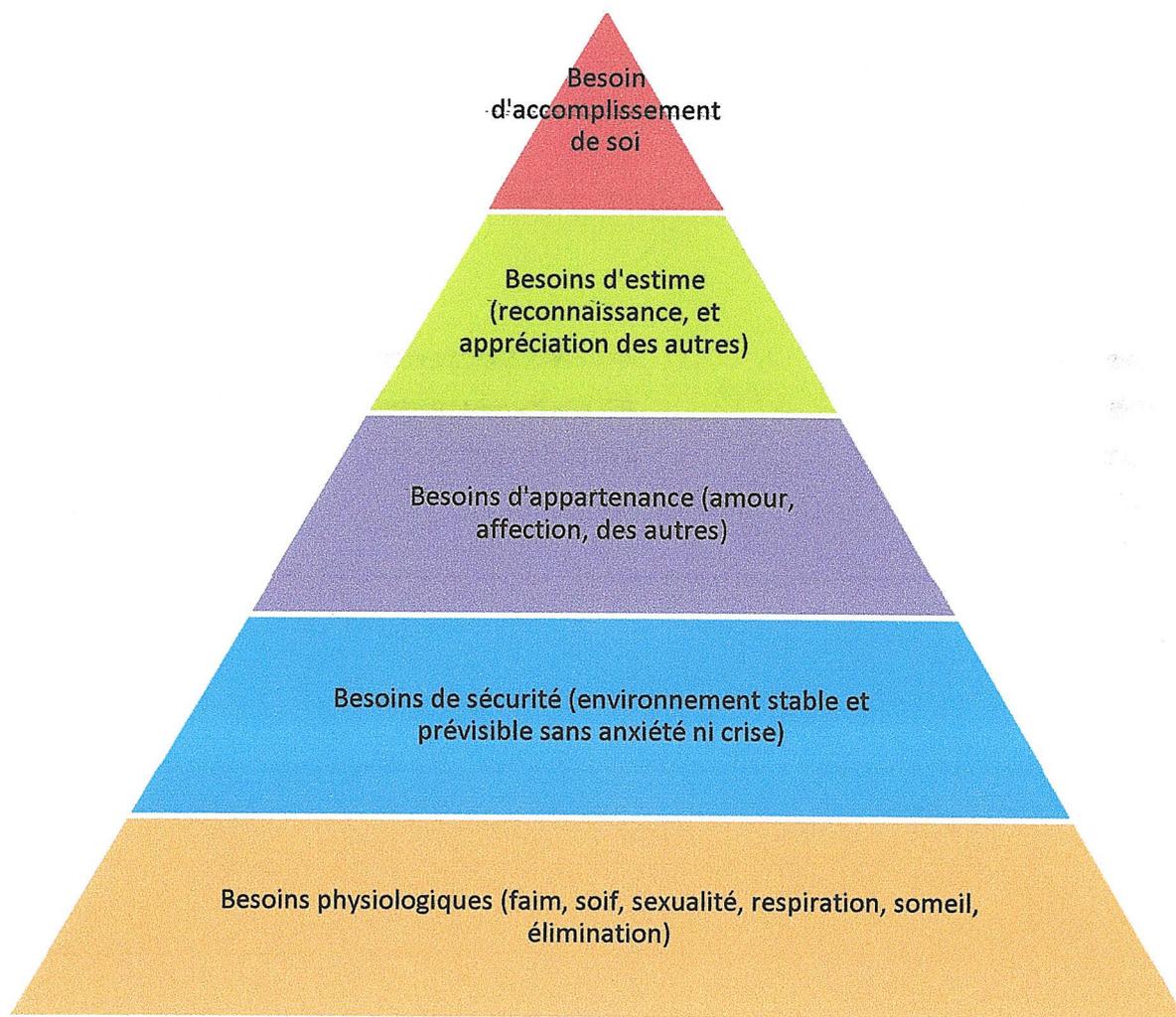
Sa théorie repose sur une hiérarchie des besoins (physiologiques, de sécurité, d'appartenance, d'estime et de réalisation de soi). Une fois satisfaits les besoins psychologiques fondamentaux (chaleur, nourriture, sexualité). Une fois garanti le besoin d'évaluer dans un environnement sûr et structuré (offrant un abri, de la protection de la stabilité). Les besoins supérieurs d'amour (l'acceptation par les autres, l'affection), d'estime (le pouvoir, le prestige, la responsabilité) et de la réalisation du potentiel peuvent être à leur tour satisfaits. La réalisation de soi correspond au fait que l'homme doit devenir sincère avec sa propre nature (what a man can be, he must be).

Mais pour y parvenir, il y a des conditions préalables de liberté d'expression ou de justice.

Chez MASLOW donc, la réponse à un besoin en fait émerger d'autres situés à des niveaux plus élevés. L'homme n'est pas qu'instinctuel, il a des besoins supérieurs qui sont moins animaux, moins tangibles, plus vastes.

Mais afin de pouvoir y répondre, il doit sortir de la crainte, car celle-ci est

pathogène, à partir de ce constat, l'appart de MASLOW est un patchwork de préconisation, intégrant des réflexions sur la sagesse, la maturation psychologique ou les psychothérapies.



- Image illustre la pyramide des besoins d'Abraham MASLOW et la hiérarchie des besoins.<sup>1</sup>

---

[<sup>1</sup>] Christophe, Peiffer. Les besoins humaines. 2012, page. 07

**Partie Pratique**  
**De la Recherche**

# **Chapitre III :**

## **Méthodologie appliquée A La recherche**

## **I. La Méthode employée :**

Chaque recherche scientifique dépend d'une méthode idéale, le chercheur est dans l'obligation de suivre la méthode la plus adéquate à son sujet de recherche pour arriver à un résultat satisfaisant.

Dans toute recherche l'utilisation d'une méthode est indispensable, elle est définie comme : « un ensemble de règles indépendantes de toute recherche et des contenus particuliers visant surtout des processus et formes de raisonnement, de perception rendant accessible la réalité à saisir »<sup>1</sup>

Pour cette recherche, nous avons opté à la méthode qualitative pour expliquer pourquoi les femmes travaillent, cette méthode « visent d'abord à comprendre le phénomène à l'étude, il s'agit d'établir le sens de propos recueillis ou de comportement observés. On se base d'avantage sur l'étude de cas ou le nombre d'individus »<sup>2</sup>.

## **II. Les techniques de collecte des données :**

Chaque recherche doit avoir une technique correspond à elle, qui est selon Madeline GRAWITZ « un ensemble de procédés techniques opératoires, rigoureux, bien définis, transmissibles, successible d'être appliqués à nouveau dans les mêmes conditions adaptées au genre de problème et de phénomène en cause »<sup>3</sup>

Pour la collecte des données, nous avons utilisé les techniques suivantes :

### **II. A. L'entretien :**

« Est une technique directe utilisée pour interroger des individus isolément, mais aussi, dans certain cas, des groupes, de façon semi-directive, qui permet de

---

[<sup>1</sup>] Grawitz, Madeline. Méthodes en sciences sociales . Paris : Dalloz, 2001, P. 391

[<sup>2</sup>] Angers, Maurice. Op.cit. p. 60

[<sup>3</sup>] Grawitz, Madeline. Op.cit. p. 351

faire un prélèvement qualitatif en vue d'une connaissance en profondeur des personnes rencontrées ». <sup>1</sup>

On a choisi la technique d'entretien semi-directif « qui sert à faire produire de nos enquêtés, avec des questions qui n'appelleront pas en réponse un simple « oui » ou « non », un discours plus ou moins linéaire, en facilitant ce dernier par notre intervention afin d'explorer les informations qu'ils détiennent, pour ainsi avoir une idée préalable du terrain que nous y sommes voués et la faisabilité du sujet » <sup>2</sup>.

Nous avons élaboré un guide d'entretien qui contient 6 questions. Chaque question se compose d'un ensemble de sous-questions.

Pour la première question « Pouvez-vous nous parler de vous ? », elle avait pour objectif de dégager le profil socioculturel des entretenues sur le plan micro.

Concernant la deuxième question « Pouvez-vous nous parler de votre situation familiale ? », elle visait la connaissance des interviewées sur le plan macro.

La question « Comment la subsistance de votre famille est prise en charge ? » était posée pour découvrir si les éléments sélectionnés pour faire partie de l'échantillon assument une responsabilité financière envers leurs familles.

Demander aux femmes « Comment votre propre subsistance est prise en charge ? » avait pour but de savoir si elle a des personnes dans son entourage qui lui permettraient de satisfaire ses besoins fondamentaux sans être obligée de travailler.

En avançant dans l'entretien, nous avons demandé aux femmes de nous présenter leurs motivations pour le travail.

À la fin de l'interview, nous avons interrogé les cas étudiés sur la manière de gérer leurs salaires qui représente la façon la plus concrète pour dégager les besoins qu'ils tentent satisfaire à travers leur travail.

---

[<sup>1</sup>] Angers, Maurice. Op. cit. p. 140

[<sup>2</sup>] Durand Jean-Pierre et Well Robert. Sociologie contemporaine. Paris :VIGOT, 1989, p. 306.

## **II. B. La technique d'analyse de contenu :**

« Est une technique indirecte d'investigation scientifique utilisée sur des productions écrites, sonores ou audiovisuelles, provenant d'individus ou de groupes d'individus, dont le contenu ne se présente pas sous forme chiffrée, qui permet de faire un prélèvement soit quantitatif, soit qualitatif en vue d'expliquer, de comprendre et de comparer ». <sup>1</sup>

Donc cette technique suit toujours l'entretien.

On a procédé à la présentation des données sous forme de tableaux afin de les rendre plus facile à voir par le lecteur.

## **III. L'échantillon :**

« L'échantillon est un sous ensemble d'éléments d'une population donnée ». <sup>2</sup>

Dans cette étude on utilise l'échantillonnage non probabiliste « où la probabilité d'un élément d'une population soit choisie pour faire partie de l'échantillon n'est pas connue et qui ne permet pas d'estimer le degré de représentativité de l'échantillon ainsi constitué » <sup>3</sup>

Afin de toucher la population à étudier et de vérifier notre hypothèse, nous avons opté pour l'échantillonnage accidentel, « qui comprend le moins de contraintes dans la sélection des éléments, c'est le prélèvement d'un échantillon de la population de recherche à la convenance du chercheur » <sup>4</sup>.

On a effectué notre entretien avec les premières femmes rencontrées et qui se présentent devant nous, sans faire de sélections.

On a pris un échantillon de 23 femmes occupant des postes différents, dans de différentes communes de la wilaya de Bejaia. La taille de l'échantillon était déterminée par la saturation du terrain.

---

[<sup>1</sup>] Angers, Maurice. Op. cit. p. 157

[<sup>2</sup>] Ibid. p. 228

[<sup>3</sup>] Ibid. p. 229

[<sup>4</sup>] Ibid. p. 237

#### **IV. Présentation du terrain de l'étude :**

Le terrain d'étude de cette recherche était ouvert.

##### **IV. A. Histoire de Bejaia :**

ASSELDEN, SALDAE, al NACIRIYA, Bougie, Bejaia et BGAYET, Des noms qui renvoient à une ville qui a marqué l'histoire de l'Afrique du nord, depuis les temps anciens. Une cité qui a traversé les siècles avec une histoire riche en événements politiques et militaires et en bouleversements économiques et sociaux.

Connue à l'époque romaine sous le nom SALDAE, elle devient capitale de royaume vandale avant d'être islamisée au 9<sup>eme</sup> siècle, cité berbère modeste, elle devient une prestigieuse capitale sous les Hammadides au 11<sup>eme</sup> siècle et un foyer religieux, commerciale et savant de la méditerranée, après un intermède almohade, elle redevient la capitale d'une branche hafside.

Elle est connue aussi en Europe grâce à la qualité de ses chandelles faites de cire d'abeille auxquelles elle a donné son nom, les bougies, Bejaia, a également joué un rôle important dans la diffusion des chiffres arabe en occident et des savoirs mathématique locaux. Des savants comme Raymond Lulle, FIBONACCI et léonard de Vinci y étudiant.<sup>1</sup>

##### **IV. B. Situation géographique et démographique :**

La wilaya de Bejaia est située au nord est de l'Algérie dans la région de la Kabylie. Le chef lieu de la wilaya est la ville éponyme de Bejaia.

La superficie de la wilaya est de 3 261 km<sup>2</sup> pour une population totale estimée à 915 836 habitants.

---

[<sup>1</sup>] <http://www.andi.dz/pdf/> le : 03.08.2013 monographies/ Bejaia. PDF.

La wilaya de Bejaia est limitée au nord par la mer méditerranée, au sud par les wilayas de BOUIRA et de Bord Bou-Arredj, à l'ouest par la wilaya de Tizi-Ouzou et à l'est par les wilayas de Sétif et Jijel.

Au nord de la wilaya se trouve le massif du BOUHATEM et le massif du Djurdjura, au centre se trouve la vallée de la Soummam et au sud le massif de BOUSSELAM et les Bâbords. Par ailleurs elle comporte 19 daïra et 52 communes.

#### **IV. C. Activité économique et agricole :**

L'économie de la wilaya est diversifiée, l'industrie représente une part importante, presque toutes les branches sont présentes, mais les activités manufacturières et de transformation sont le plus représentées. Les industries du cuir et du textile occupent une grande partie de la population du secteur industriel.

Une large façade maritime (100 km), plusieurs types de pêche sont pratiqués : la pêche côtière, la pêche en haute mer, la pêche hauturière, la pisciculture en milieu continental et en mer ouverte avec plusieurs embouchures d'oueds qui s'y déversent.

L'agriculture occupe une part importante dans l'économie de la wilaya avec notamment une superficie agricole utile de 130 306 ha. L'élevage bovin et ovin reste limité.<sup>1</sup>

#### **IV. D. Activités touristiques :**

La wilaya de Bejaia dispose d'importants sites naturels valorisés dans le domaine du tourisme climatique et thermalisme, tels que le parc national de

---

<sup>1</sup> Ibid.

GOURAYA ou les gorges de KHERRATA, elle dispose aussi d'un golf et des capes tel que cape SIGLI et cape carbone équipé du plus haut phare naturel au monde.

La wilaya dispose aussi des hôtels et 31 plages et trois importantes stations thermales.

## **V. La phase de l'exploration :**

L'exploration s'est déroulée en deux étapes, la première étape était consacrée à la lecture (voir chapitre 3), la deuxième étape était consacrée aux entretiens exploratoires.

On a effectué des entretiens exploratoires à partir du 06/03/2017 jusqu'au 06/04/2017 au près des femmes qui travaillent, occupent des postes différents.

Il comporte le thème suivant :

- Que représente le travail pour les femmes ?

On a pris un échantillon de 9 femmes, afin d'arriver à savoir la théorie qu'on va adopter, et pour arriver à construire notre problématique et de formuler notre guide d'entretien, et enfin commencer notre travail de recherche.

D'après L'analyse de nos entretiens exploratoires on a constaté que les causes de travail des femmes diffèrent selon le niveau d'instruction. Trois (3) femmes ont un niveau d'instruction plus haut travaillent pour des raisons psychologiques, alors que les sept (7) autres femmes ont un niveau d'instruction inférieure, travaillent pour des raisons économiques.

### **V. A. Résultats de l'exploration sur le terrain:**

Les résultats des entretiens exploratoires sont présentés ci-après cas par cas.

#### **V. A. 1. L'analyse du 1<sup>er</sup> entretien :**

Durant cet entretien, on a constaté que cette femme a choisi d'aller travailler pour aider sa famille et améliorer sa situation financière : « Je travaille pour

aider ma famille et pour m'acheter des bijoux, de toilettes, literie pour mon trousseau ».

Elle travaille donc pour des raisons économiques.

#### **V. A. 2. L'analyse du 2<sup>eme</sup> entretien :**

Lors de notre entretien, on a constaté que cette femme a choisi d'aller travailler parce que son frère l'a poussée à travailler, pour subvenir aux besoins de sa famille : « Je travaille pour subvenir aux besoins de mes enfants ». Elle travaille aussi pour des raisons économiques.

#### **V. A. 3. L'analyse du 3<sup>eme</sup> entretien :**

Pendant l'entretien avec cette femme, on a constaté qu'elle travaille parce qu'elle a sacrifié toute sa vie pour les études et elle a trop souffert pendant sa période estudiantine, donc elle ne veut pas que ses efforts disparaissent inutilement et elle veut goûter le gain de ses efforts : « Je travaille parce que j'ai beaucoup souffert pendant ma période estudiantine donc je veux goûter le fruit de mes efforts ». Donc elle travaille pour des raisons psychologiques.

#### **V. A. 4. L'analyse du 4<sup>eme</sup> entretien**

Lors de notre entretien on a remarqué que cette femme travaille pour améliorer sa situation financière et pour financer aussi ses études « Je travaille pour financier mes études ». Il s'agit donc du facteur économique.

#### **V. A. 5. L'analyse du 5<sup>eme</sup> entretien :**

On remarque que cette femme travaille pour aider son mari et subvenir aux besoins de ses enfants « J'ai choisi d'aller travailler pour aider mon mari et subvenir aux besoins de mes enfants ». Elle travaille donc pour des raisons économiques.

#### **V. A. 6. L'analyse du 6<sup>eme</sup> entretien :**

Durant l'entretien avec cette femme on a constaté qu'elle travaille pour le

plaisir parce qu'elle s'ennuie toute seule chez elle depuis l'absence de ses grands enfants et son mari « Je travaille parce que je m'ennuie seul à la maison donc je préfère de surveiller les enfants à domicile ». Elle travaille pour des raisons psychologiques.

#### **V. A. 7. L'analyse du 7<sup>eme</sup> entretien :**

Cette femme travaille parce qu'elle a fait beaucoup d'efforts et elle a beaucoup souffert pendant sa période estudiantine, et pour que ses parents soient fières, « Je travaille parce que j'ai beaucoup souffré pendant ma période estudiantine et je veux satisfaire mes parents ». Elle veut aussi se sentir utile et appliquer son métier sur le terrain pour aider les gens dans société, et pour qu'elle soit indépendante financièrement, sans demander à son mari à chaque fois de lui donner de l'argent « Je veux être indépendante financièrement ». Donc c'est le facteur psychologique.

#### **V. A. 8. L'analyse du 8<sup>eme</sup> entretien :**

D'après l'entretien avec cette jeune fille, on a constaté qu'elle travaille pour goûter le gain de ses efforts pendant sa période estudiantine, et pour satisfaire sa situation financière (acheter des vêtements, des bijoux ...), et de ne plus demander à chaque fois à ses parents pour lui donner de l'argent « Je travaille pour satisfaire mes besoin, et pour que mes efforts ne disparaissent pas inutilement et je veux goûter le fruit de mes efforts ». Donc elle travaille pour des raisons économiques et psychologiques.

#### **V. A. 9. L'analyse du 9<sup>eme</sup> entretien :**

D'après cette femme entretenu, elle travaille parce qu'elle a fait beaucoup d'effort pendant son stage, donc elle veut réussir et aider sa famille et satisfaire ses besoins. « Je travail pour aider ma famille financièrement ». Donc il s'agit de facteur économique.

D'après le résultat des entretiens exploratoires on a constaté qu'il y a deux facteurs qui poussent les femmes à travailler, le facteur psychologique, et le facteur économique.

# **Chapitre IV :**

**Présentation des données  
et Interprétation des  
résultats**

## **I. Le profil sociodémographique de l'échantillon :**

Pour décrire le profil sociodémographique de l'échantillon étudié, nous avons pris en considération un ensemble de variables qui sont : l'âge, la situation matrimoniale, le niveau d'instruction, la fonction exercée et la zone d'habitat.

### **I. A. Age :**

La moyenne d'âge de l'échantillon est de 31,94 ans. Elle est calculée en divisant la somme des âges de chaque femme entretenu sur la taille de l'échantillon.

### **I. B. Situation matrimoniale :**

Dans le but de décrire la situation matrimoniale de femmes étudiées, nous avons recouru aux catégories d'analyse mariée, célibataire, divorcée et veuve qui représentent les différentes variables utilisées en démographie pour retracer la situation familiale d'une population. Si la catégorie veuve n'apparaît pas dans le tableau ci-dessous, c'est parce que lors de la collecte de données, aucune femmes veuve n'a été rencontrée.

Situation matrimoniale	Fréquence	Pourcentage
Mariée	10	43,47
Célibataire	11	47,82
Divorcé	02	8,71
Total observé	23	100%

**Source : enquête**

### **I. C. Niveau d'instruction :**

Afin de décrire l'échantillon étudié en s'appuyant sur le niveau d'instruction, nous avons utilisé les catégories primaire, moyen, fondamental et universitaire qui sont les différentes variables utilisées en démographie pour décrire le niveau d'instruction de la population.

Niveau d'instruction	Fréquence	Pourcentage
Primaire	04	17,39
Moyen	04	17,39
Secondaire	04	17,39
Universitaire	11	47,82
Total observé	23	100%

**Source : enquête**

### **I. D. Fonction :**

Lors de l'enquête, nous avons demandé aux femmes étudiées la fonction dont chacune exerce. Pour l'analyse, nous avons constitué deux catégories d'analyse dont l'origine est les données exploratoires collectées au début de cette recherche. Il s'agit de fonction à hautes qualifications et fonction à faibles qualifications.

Fonction	Fréquence	Pourcentage
À hautes qualifications	12	52,17
À faibles qualifications	11	47,82
Total observé	23	100%

**Source : enquête**

### **I. E. Zone d'habitat :**

En démographie, la zone d'habitat peut être rurale ou urbaine. C'est sur cette base que nous avons constitué les catégories d'analyse pour le lieu de résidence des éléments constituant l'échantillon.

Zone d'habitat	Fréquence	Pourcentage
Rurale	14	60,86
Urbaine	09	39,14
Total observé	23	100%

**Source : enquête**

## **II. La situation socio-économique de la famille des entretenues :**

S'agissant de la description du profil socio-économique de l'échantillon étudié, nous avons retenu un ensemble de variables qui sont : le type de famille, la taille de la famille, et la classe économique à laquelle appartient chaque femme interviewée.

## II. A. Type de famille :

Concernant les catégories d'analyse du type de la famille, nous avons utilisé les catégories nucléaires, étendue et ménage.

Type de famille :	Fréquence	Pourcentage
Nucléaire	13	56,52
Étendue	09	39,14
Ménage	01	4,34
Total observé	<b>23</b>	<b>100%</b>

**Source : enquête**

## II. B. Taille de la famille :

Pour la taille de la famille, nous l'avons classée en le comparant à la taille moyenne de la famille algérienne qui est égale à cinq personnes selon le dernier recensement de l'ONS<sup>1</sup>. De ce fait, nous avons dégagé 03 catégories d'analyse qui sont : plus que la moyenne nationale, égale à la moyenne nationale et inférieure à la moyenne nationale.

Taille de la famille :	Fréquence	Pourcentage
Plus que la moyenne nationale	11	47,82
Egale à la moyenne nationale	02	8,69
Inférieure à la moyenne nationale	10	43,47
Totale	23	100%

**Source : enquête**

## II. C. Classe économique des entretenues :

Pour plus d'objectivité et de fiabilité, les classes économiques auxquelles les femmes étudiées appartiennent étaient déduites indirectement en se basant sur un ensemble de réponses aux questions posées lors de l'enquête. Il s'agit de type de la famille, la taille de la famille, le nombre de personnes qui ont un revenu quelconque, les différents revenus dont dispose la famille. Si la question de l'appartenance à une classe économique était effectivement posée aux

<sup>1</sup><http://www.algeria-watch.org/fr/article/eco/soc/dernier-recensement:01.02.2008.htm>.

femmes, le but était de s'appuyer sur la communication non verbale pour la déduire au lieu de la communication verbale.

Classe économique	Fréquence	Pourcentage
Pauvre	04	17,39
Moyenne	16	69,57
Riche	03	13,04
Total observé	23	100%

**Source : enquête**

### **III. Prise en charge de la subsistance des familles des entretenues :**

Pour connaître la motivation de la femme pour le travail, il est indispensable de savoir qui prend en charge la subsistance de la famille avec qui elle vit. Le but est de savoir si la femme travaille pour assumer certaines responsabilités financières vis-à-vis sa famille et satisfaire les besoins de ses parents au sens large.

#### **III. A. Selon l'implication de l'entretenu :**

Pour l'implication de la femme à la subsistance de sa famille, l'analyse de contenu de leurs propos recueillis nous a permis de dégager deux situations possibles ; soit oui soit non. À partir de là, nous avons dégagé deux items qui sont impliquée et exclue et qui correspondent respectivement au deux cas possibles.

Implication	Fréquence	Pourcentage
Impliquée	11	47,82
Exclue	12	52,17
Total observé	23	100%

**Source : enquête**

#### **III. B. Selon le degré d'implication de l'entretenu :**

L'implication des femmes à la subsistance de leur famille diffère des unes aux autres. Tel est le deuxième constat fait lors de l'analyse des questions relatives à la prise en charge de la subsistance de la famille. Les items ressortis étaient : responsabilité totale, responsabilité partielle par contrainte économique et responsabilité partielle sans contrainte économique. Ainsi, si la satisfaction des besoins fondamentaux de la famille constitue la responsabilité entière certaines

femmes, d'autre ne se voient responsable que partiellement. Pour ce cas, deux possibilités sont constaté ; parmi les femmes qui participent à la subsistance de leurs familles, une catégorie le fait vu que sa situation financière de ces dernières (familles) est en difficulté. Une autre catégorie s'implique par plaisir.

Degré d'implication	Fréquence	%
Responsabilité totale	04	17,39
Responsabilité partielle par contrainte économique	06	26,08
Responsabilité partielle sans contrainte économique	01	56,52
Total observé	11	100%

**Source : enquête**

#### **IV. Prise en charge de la subsistance des entretenues :**

La prise en charge de la subsistance des entretenues constitue au autre indicateur qui permet de faire un constat sur la motivation de la femme pour le travail.

##### **IV. A. Selon l'implication de l'entretenu :**

L'analyse des questions au sujet de l'implication des entretenues nous a permis de constater que la quasi-totalité des femmes qui travaillent participent à la prise en charge de leur propre subsistance.

Implication	Fréquence	Pourcentage
Oui	22	95,65
Non	01	4,34
Total observé	23	100%

**Source : enquête**

##### **IV. B. Selon le degré d'implication de l'entretenu :**

L'analyse des questions au sujet de l'implication des entretenues nous a permis de faire un deuxième constat ; parmi les femmes qui participent à la prise en charge de leur propre subsistance, certaines se voient à responsabilité personnelle totale, d'autres responsabilité personnelle partielle.

Degré d'implication	Fréquence	Pourcentage
Responsabilité personnelle total	15	65,21
Responsabilité personnelle partielle	07	31,81
Total observé	22	100%

**Source : enquête**

#### **V. Motivation des entretenues pour le travail :**

En s'appuyant sur l'appareil conceptuel d'Abraham Maslow et sa théorie de la hiérarchie des besoins, nous avons transformé les types de besoins en des catégories d'analyse pour classer les réponses des femmes selon les besoins qui les motivent pour travailler. Après l'analyse du contenu, il s'est avéré que si le travail de certaines femmes est motivé par les besoins fondamentaux (besoins physiologiques et besoins de sécurité). D'autres ont choisi travailler pour satisfaire les besoins supérieurs (besoin de s'accomplir et besoin d'estime). Une troisième catégorie trouve dans la satisfaction jumelée des deux besoins fondamentaux et supérieurs une motivation pour exercer une activité rémunérée.

Besoins motivants	Fréquence	Pourcentage
Fondamentaux	12	52,17
Supérieurs	07	30,43
Mixtes	04	17,39
<b>Total</b>	23	100%

**Source : enquête**

#### **VI. Gestion des salaires des entretenues selon le besoin :**

La motivation des femmes pour travailler peut se manifester de façon plus concrète dans la gestion de leurs salaires.

Encore une fois, les catégories d'analyse ont été constituées à partir de la théorie de Maslow. En analysant le contenu des réponses obtenues pendant l'enquête, il s'est avéré que parmi les femmes qui travaillent, certaines réservent leurs salaires pour satisfaire les besoins fondamentaux. D'autre font de leurs salaires un moyen pour satisfaire leurs besoins supérieurs. Une dernière catégorie dépensent gèrent leurs salaires pour satisfaire les deux besoins simultanément.

Besoins motivants	Fréquence	Pourcentage
Fondamentaux	13	56,52
Supérieurs	02	8,69
Mixte	08	34,78
<b>Totale</b>	<b>23</b>	<b>100%</b>

**Source : enquête**

## VII. Synthèse :

D'après l'analyse de contenu des corpus, il s'est avéré que :

Pour les femmes qui exercent une fonction à faible qualification, elles ne sont pas diplômées du supérieur et appartiennent soit à la classe économique moyenne, soit à la classe pauvre. Leurs travaux sont motivés par des besoins fondamentaux.

Pour les femmes qui exercent une fonction à haute qualification, elles sont diplômées du supérieur et appartiennent soit à la classe économique moyenne, soit à la classe riche. Le travail pour elles devient un moyen de satisfaction de leurs besoins supérieurs.

Et pour les femmes qui exercent une fonction à haute qualification mais qui sont dans le besoin financier, leur motivation pour le travail est mixte (satisfaction à la fois des deux types de besoins).

## **Conclusion :**

À la fin de cette recherche et à la lumière des résultats obtenus en étudiant 23 cas de femmes qui occupent des postes différents au niveau de la wilaya de Bejaia, on a pu expliquer pourquoi ces dernières travaillent.

L'enquête que nous avons effectuée nous a permis de constater que derrière chaque motivation pour le travail rémunéré, les femmes espèrent satisfaire un type particulier de besoin qui n'est pas nécessairement économique.

En effet, les facteurs qui motivent les femmes à travailler en dehors de la sphère domestique sont d'ordre socio-économique traduisant une relation instrumentale à l'égard du travail tout en distinguant entre trois types de femmes. Pour celle qui exercent un travail à faibles qualifications, le travail est motivé par des besoins fondamentaux: la nécessité économique pour aider la famille où l'époux, la nécessité d'ordre financier en vue de l'épargne ou de la réalisation d'un but précis telle que la constitution du trousseau de mariage. Par contre pour les femmes qui exercent un travail à haute qualification, le travail pour elles deviennent un moyen de satisfaction de leurs besoins supérieurs: l'aspiration à se réaliser de soi et à l'accès à un statut sociale et enfin, l'aspiration à une autonomie financière et par conséquent social. Lorsque la femme est instruite mais que sa situation financière n'est pas satisfaisante, elle tend à satisfaire à la fois les deux besoins.

Les hypothèses émises au début de cette recherche et selon lesquelles les besoins fondamentaux motivent les femmes à faibles qualifications pour le travail et les besoins supérieurs motivent celles qui sont à hautes qualifications sont confirmées.

À la lumière de ce qui précède, nous proposons d'effectuer des recherches sur le même thème en élargissant le terrain d'étude et en optant pour l'échantillon par grappe. Une autre perspective peut s'ouvrir également en ciblant les femmes qui activent dans des domaines réservés autrefois à l'homme, comme la sécurité, l'aviation, la marine...etc.

## La liste des références bibliographique :

### D) -les ouvrages :

JJ. Gordineau, Dominique. *Les femmes dans la société française 16-18e siècle*. Paris : Ed. Armand Colin, 2003, 253. p

KK. Rouquier, Annie. *Histoire des femmes/ femmes dans l'histoire*. Paris : Ed. Le monde, 2004, 416. p

LL. Battagliola, Françoise. *Histoire de travail féminine*. Paris : Ed. La découverte, 2008, 128. p

MM. Addi, Lahouari. *Les mutations de la société Algérienne*. Paris : Ed. La découverte, 1999, 228. p

NN. Bourdieu, Pierre. *Sociologie de l'Algérie*. Paris : Ed. CNRS, 1963, 128. p

Yves, Emery et Gonin, français. *Dynamise les ressources humaines*. Paris : Ed. Lousonne, Bibliothèque des ressources humaines, 1999, 186.p

OO. Peretti, Jean - Marie. *Gestion des ressources humaines*. Paris : Ed. Vebert, 2008, 287p.

PP. Roussel, Patrice. *Rémunération, motivation et satisfaction au travail*. Paris : Ed. Economico, 1996, 306p.

QQ. Louart, Pierre. *Maslow, Herzberg et les théories de contenu motivationnel*. Paris : Ed. Clarre, IAE- USTL, 2002, 117p.

RR. Ameline, Nicole. *Les inégalités entre les femmes et les hommes les facteurs de précarité*. Paris : Ed. La Documentation française, 2004, 350p.

-- Khoudja, Souad. *Nous les Algérienne (la grande solitude)*. Alger : Ed. Casbah, 2002, p.98

JJ. Bennoune, Mahfoud. *Les Algériennes victimes d'une société néo patriarcale*. Alger : Marinoor, 1999, 85. p

JJ. Lungtti, Christina. *Et si les femmes réinventaient le travail*. Paris : Eyralles, 1999, 140. p

KK. Jacques, Charmes. *La mesure de l'activité économique des femmes*. Paris : L'ORSTOM, 1996, 36. p

## II) -Les ouvrages méthodologiques :

JJ. Angers, Maurice. *Initiation pratique a la méthodologie des sciences humaines*. Alger : Ed. Casbah, 1997, 387 p.

KK. Lebaron, Frédéric. *L'enquête quantitative en science sociales*. Paris : Ed. Dunod, 2006, 196 p.

LL. Grawitz, Madeline. *Méthodes en sciences sociales 11<sup>ème</sup> édition*. Paris : Ed. Dalloz, 2001, 1019 P.

MM. Durand Jean-Pierre et Well Robert. *Sociologie contemporaine*. Paris : Ed. Vigot, 1989, 815p.

## III) -Les revues :

JJJ. Maruani, Margaret. *Travail et emploi des femmes*. Paris : La découverte, 2003, p.78, *Travail et emploi des femmes*, La Découverte, volume 09 coll. « Repères Sociologie », 2011, 128 p.

KKK. Mernissi, Fatima. *Sexe, idiologie, islam*. Paris : Tierce, 1983, p .164 L'Homme et la société Année 1991 Volume 99 Numéro 1 pp. 234-237 Fait partie d'un numéro thématique : Femmes et sociétés.

[...] Agnès-Marie et Barrere-Maurrison. *L'évolution des rôles masculins et féminins au sein de la famille*. Paris : Centre économique de la SORBONNE, 2012 *documents d'actualité*, La Documentation Française, 2012, numéro spécial des Cahiers Français : "Comment va la famille ?" HAL Id : halshs-00760973, version 1CES | UNIV-PARIS1 (371), pp.22-29.

[...] Deploige, Simon. *L'émancipation des femmes*. Paris : Volume 9, numéro 23, 1902, 53. p

[...] Agnès, Adjamagbo et Emmanuèle Anne Claves. *L'émancipation féminine sous contrainte*. Montréal : Autre part, 2012 /volume 61/2 (n°61).

[...] CF, O, Marchand et c, the lat. données sociales en France. Étude 1991 INSEE, Année 1993 Volume 261 Numéro 1 pp. 7 ,21.

[...] Boutinet, Jean pierre. *Evolution de travail féminin et désir des femmes souhaitant retravailler*. Paris : I.P.S.A, U.C.O D'Angers, volume : 437, url <https://rechercheformation.revues.org/437>, 109,124. pp

#### **IV) -Les thèses :**

-Talahit, Fatiha. *L'emploi féminin en transition*. Paris : CEPN, CNRS-Université paris 13, 2007, p. 04

JJJ. Gakou Assa Doumbia et Kuepie Mathias. *Niveau et déterminant de l'insertion des femmes sur le marché de travail*. Paris : Mémoire fin de cycle, 2008.

#### **V) -Les dictionnaires :**

2Le petit Larousse, 2000

## VI) -Les Cites internet :

À Diatkine, Daniel. Daniel DIATKINE, « *ÉCONOMIE (Histoire de la pensée économique) - L'école classique* », *Encyclopædia Universalis* [en ligne], consulté le 19 septembre 2017. URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/economie-histoire-de-la-pensee-economique-l-ecole-classique>.

À B. Studer. *Genre de l'histoire, histoire des femmes et hétérographie suisse récente in bull.* Genève : Département d'hist, 1991, p. 27, 39 URL: <http://www.hls-dhs-dss.ch/F27814.php>.

À Gean, Franck. *Femme au travail.* Québec : Centre des syndicats, consulté le 08 juin 2001, p. 08

À L'union interparlementaire et l'organisation internationale du travail. *Les femmes et le travail.* Genève : SADAG SA 6-8, Consulté : décembre 2007, P.09

-Alain. *Management d'équipe, motivation- la pyramide des besoins selon MASLOW.* Paris, 2009 Et la guerre, *l'impact de la guerre sur la femme, l'entre deux guerre.* 06.05.2008. In : <http://tpe.stefcecile.parite.pagesperso-orange.fr/guerreentre2.htm>.

« Ghazali. *L'ambiguïté de l'aventure démocratique des femmes Algériennes.* Paris : Policy Paper n° 9, Ifri, décembre 2004 [www.ifri.org](http://www.ifri.org).

« CF. M Bolle de Bal. *Autorité, pouvoir, relance vers la féminisation des relations de travail.* Paris : Etude d'expansion, Consulté le : 13, 08, 2017, pp. 745, 754.

« CF données sociales 1993. Paris : INSEE. Consulté le : 04, 09, 1997, N° 192 F 221, pp. 127-184.

- <http://www.andi.dz/pdf/monographie/Bejaia.PDF>.

« Christophe Peiffer. Les besoins humaines. 2012, page. 07.

« Amar, Nadir. *Droit des femmes en Algérie*. Alger : Copyright, 2010, p. 02 Date de mise en ligne : samedi 6 mars 2010 Droits des femmes en Algérie. <http://www.alger-republicain.com/Droits-des-femmes-en-Algerie.html>.

à Haddad, Zoubida. « En Algérie », *Clio. Histoire, femmes et sociétés* [En ligne], 9 | 1999, mis en ligne le 22 mai 2006, consulté le 01 octobre 2016. URL : <http://clio./639> ; DOI : 10.4000/Clio.639.

- .

# Annexes

---

## Guide d'entretien

En vue de l'obtention du diplôme de master 2 en sciences sociales, spécialité « sociologie du travail et des RH », nous menons une recherche sur le travail des femmes.

Nous vous remercions de nous avoir accordé de votre temps pour répondre aux questions qui suivent et qui sont relatives au thème indiqué ci-dessus.

Ces dernières sont généralement ouvertes. De ce fait, vous pouvez les détailler autant que vous jugez nécessaire.

Nous tenons à vous confirmer que vos réponses seront exploitées pour des fins purement scientifiques et nous vous garantissons l'anonymat.

**1. Pouvez- vous nous parler de vous ?**

- 1.1. Quel âge avez-vous ?
- 1.2. Quelle est votre situation matrimoniale ?
- 1.3. Quel est votre niveau d'instruction ?
- 1.4. Quelle est votre fonction ?
- 1.5. Quelle est votre zone d'habitat ?

**2. Pouvez- vous nous parler de votre situation familiale ?**

- 2.1. Quel est le type de votre famille ? (étendu, nucléaire)
- 2.2. Quelle est la taille de la famille ?
- 2.3. Quel est le nombre de personnes qui ont au sein de votre famille un revenu quelconque ?
- 2.4. Quels sont les différents revenus dont dispose votre famille ?
- 2.5. À quelle classe économique appartient-elle de votre famille ?  
Pauvre                       moyenne                       riche

**3. Comment la subsistance de votre famille est prise en charge ?**

- 3.1. Qui s'occupe de l'habillement de votre famille ?
- 3.2. Qui s'occupe de la nourriture de votre famille ?
- 3.3. Qui s'occupe des soins de votre famille ?
- 3.4. Qui s'occupe de loger votre famille ?
- 3.5. Qui s'occupe de paiement des factures (électricité, gaz, eau, téléphone fixe)

**4. Comment votre propre subsistance est prise en charge ?**

- 4.1. Qui s'occupe de votre propre habillement?
- 4.2. Qui s'occupe de votre propre nourriture ?
- 4.3. Qui s'occupe vos propres soins ?

4.4. Qui s'occupe de vous loger ?

**5. Pour vous, quelle est votre motivation pour le travail ?**

**6. Pouvez-vous nous dire comment gérez-vous votre propre salaire ?**

### **Cas n° :01**

Cette jeune fille est âgée de 25 ans célibataire elle a un niveau terminale, elle occupe actuellement un poste chef de cuisine elle habite dans une zone urbain.

Elle vit au sein d'une famille étendu qui se compose de huit personne, et quatre personne on un revenu, ils occupent des déferents postes comme des salariés, elle fait partir à une famille moyenne.

Elle a déclarée que la subsistance de sa famille est prise en charge par elle et ses trois frères, ils occupent de la nourriture, les soins, l'habillement et l'achat des médicaments, et ils ne paient pas le loyer car ils habitent dans leur propre maison, sauf les factures d'électricité et de gaz qui sont payé par leur père qui ne touche pas un bon salaire.

En se qui concerne sa propre subsistance C est-elle qui s'occupe de ses habillements, sa nourriture en dehors de la maison et ses soins.

Sa motivation pour le travail est pour satisfaire ses besoins et les besoins de sa famille car elle a une certaine responsabilité, et le salaire de ses trois frères ne suffit pas pour une famille de huit personnes.

Elle partage sont salaire en deux part, une pour satisfaire ses besoins (achat des bijoux des vêtements et ses déplacements) et l'autre pour les besoins de sa famille.

### **Cas n° : 2**

Cette personne est âgée de 36 ans elle est mariée, elle a un niveau bac plus 4 en biologie, elle occupe actuellement un poste comme une infirmière depuis 5 ans dans un hôpital, elle habite dans une zone urbain.

Cette personne vit au sein d'une famille nucléaire, qui se compose de quatre personne et deux personne on un revenu (le couple mariés) ils occupent des postes de travail comme des salariés, elle fait partir à une famille riche.

Elle a déclaré que la subsistance de sa famille est prise en charge par sont mari, il s'occupe de tout, l'habillement, la nourriture, les soins, le loger, et les factures d'électricité et de gaz.

En ce qui concerne sa propre subsistance elle est prise en charge par son mari aussi (ses soins, ses habillements, et sa nourriture).

Sa motivation pour le travail est pour gagné plus d'argent et dans le bute d'être libre et indépendante par ce qu'elle a fait beaucoup d'étude, donc elle ne veut pas rester à la maison.

Et pour la gestion de son salaire, elle ne dépense pas son argent juste dans les pire de cas, donc elle garde tout.

### **Cas n° : 3**

Cette personne est âgée de 32 ans, elle est mariée, elle a un niveau licence en diététique elle est actuellement diététicienne dans un hôpital, elle habite dans la campagne.

Elle vit au sein d'une famille nucléaire, qui se compose de trois personnes (le couple marié et un enfant) et les deux ont un revenu, son mari est un commerçant, elle fait partie d'une famille moyenne.

Elle a déclaré que la subsistance de sa famille est prise en charge par son mari, il s'occupe de la nourriture, les soins, les factures de gaz et d'électricité et le logement, sauf l'habillement de leurs enfants ils le partagent ensemble.

En ce qui concerne sa propre subsistance elle le partage avec son mari, elle s'occupe de ses habillements et ses soins, et son mari s'occupe de la nourriture et le logement.

Sa motivation pour le travail est pour goûter le fruit de ses efforts et dans le bute d'être plus indépendante et avoir une valeur dans la société (en confirmant) qu'elle a fait beaucoup d'étude donc elle veut exploiter toutes ses connaissances sur le terrain pour servir les autres, elle veut aussi que son père soit fier d'elle par ce qu'il attend toujours de bons résultats de la part de sa fille.

Et pour la gestion de son salaire, elle dépense tout son argent, pour satisfaire ses besoins et les besoins de son enfant (achat des bijoux, les vêtements et des fois les voyages) et elle garde une petite part.

#### Cas n° : 4

Cette personne est âgée de 36 ans elle est mariée, elle a un niveau licence en biologie, elle occupe actuellement un poste vendeuse dans une pharmacie elle habite dans une zone urbaine.

Cette personne vit au sein d'une famille nucléaire, qui se compose de deux personnes, et les deux ont un revenu, ils occupent des postes de travail comme des salariés, elle fait partie d'une famille moyenne.

Elle a déclaré que la subsistance de sa famille est prise en charge par son mari qui s'occupe de la nourriture, les soins et les factures d'électricité et de gaz, mais pour l'habillement chaque un s'occupe de ses propres habillements, et ils ne paient pas le loyer car ils habitent dans leur propre maison.

En ce qui concerne sa propre subsistance c'est elle qui s'occupe de ses habillements, ses soins, et pour sa nourriture elle achète juste son déjeuner quand elle soit au travail ou en dehors de la maison.

Sa motivation pour le travail est pour se sentir utile et autonome et de satisfaire ses besoins tout seul, par ce que elle ne veut pas que son mari dépense à chaque fois sur elle.

Elle dépense son salaire uniquement pour satisfaire ses besoins (achat des habillements, les frais du transport, sa nourriture, les soins, et achat des accessoires) et le reste elle le garde.

#### Cas n° : 5

Cette jeune fille est âgée de 27 ans célibataire elle a un niveau BAC plus 5 en biologie elle a terminé ses études il y'a deux ans, elle occupe actuellement un poste aide soignante à l'hôpital de AOKAS elle habite dans une zone rurale.

Cette personne vit au sein d'une famille nucléaire, qui se compose de six personnes, trois personnes ont un revenu, deux personnes ils occupent des postes de travail comme des salariés et l'autre s'occupe du commerce (une boutique de vêtements), elle fait partie d'une famille moyenne.

Elle a déclaré que la subsistance de sa famille est partagée avec ses trois frères et ils font de la cotisation pour satisfaire leurs besoins, ils s'occupent de loyer, les factures d'électricité et de gaz, les soins de la famille et même l'habillement.

En ce qui concerne sa propre subsistance c'est elle qui s'occupe de tous ses besoins, l'habillement, la nourriture et les soins.

Sa motivation pour le travail est dans le but d'être une femme libre et autonome et de satisfaire ses besoins et les besoins de sa famille sur tout avec les frais de loyer qui sont chère.

Elle partage son salaire d'abord pour satisfaire les besoins de sa famille, ensuite pour satisfaire ses besoins (les habillements les bijoux).

### **Cas n° : 6**

Cette personne est âgée de 29 ans célibataire, elle parle une langue étrangère, elle occupe actuellement un remplaçant elle habite dans une zone rurale.

a un niveau BAC plus 5 en poste comme enseignante

Cette jeune fille vit au sein d'une famille étendue, qui se compose de quatre personnes, et trois personnes ont un revenu, ils occupent des postes de travail comme des salariés, elle fait partie d'une famille moyenne

Elle a déclaré que la subsistance de sa famille est prise en charge par son père il s'occupe de la nourriture, les soins et les factures d'électricité et de gaz, sauf l'habillement chaque un s'occupe de ses propres habillements, et ils ne paient pas le loyer car ils habitent dans leurs propres maisons.

En ce qui concerne sa propre subsistance C est-elle qui s'occupe de ses habillements, les frais de transport et les petites dépenses, et son père s'occupe de sa nourriture et ses soins par ce que elle n'est pas encore nommée et elle ne touche pas un bon salaire.

Sa motivation pour le travail est pour avoir une valeur et de se sentir responsable et utile, et de ne pas demander à son père à chaque fois de lui donner l'argent, elle veut s'occuper de ses besoins tout seul, elle travaille aussi pour goûter le gain de ses efforts et d'exploiter ses connaissances sur le terrain, et de ne pas perdre ses études inutilement par ce qu'elle a sacrifié beaucoup pour ses études.

Et pour la gestion de son salaire, elle dépense son argent en fonction de ses besoins (achat des habillements, et les bijoux) et le reste elle le garde.

**Cas n° : 7**

Cette personne est âgée de 28 ans célibataire elle a un niveau master2 en sociologie, elle occupe actuellement un poste surveillante dans un lycée, elle habite dans une zone rurale.

Cette personne vit au sein d'une famille étendu, qui se compose de sept personnes, et trois personnes ont un revenu, ils occupent des différents postes de travail comme des salariés, elle fait partie d'une famille moyenne

Elle a déclaré que la subsistance de sa famille est prise en charge par son père il s'occupe de la nourriture les soins et les factures d'électricité et de gaz, sauf ses habillements c'est elle qui s'en occupe, et ils ne paient pas le loyer car ils habitent dans leur propre maison.

En ce qui concerne sa propre subsistance c'est-elle qui s'occupe de ses habillements, sa nourriture et ses soins, car son père il veut qu'elle soit responsable.

Sa motivation pour le travail est pour but d'être responsable et d'avoir une valeur et de ne pas compter sur les autres, et elle veut satisfaire ses propres besoins.

Elle partage son salaire uniquement pour satisfaire ses besoins (achat des vêtements les bijoux et le trousseau pour son mariage), et le reste d'argent elle le garde.

### **Cas n°: 08**

Cette personne est âgée de 28ans elle est actuellement célibataire, elle a un bac plus 5, elle travaille comme enseignante dans un CEM elle est nommée juste récemment elle habite dans un village rurale.

Cette jeune fille vit au sein d'une famille étendue, qui se compose de cinq personne, elle est la seule qui à un revenus, sa famille fait partir à une classe économique pauvre.

Elle a déclaré que la subsistance de sa famille est prise en charge par elle même, elle s'occupe de la nourriture, l'habillement, les soins, et le paiement des factures (d'électricité, gaz) sauf le loger elle le paye pas par ce qu'ils habitent dans leurs propre maison.

En se qui concerne sa propre subsistance elle s'occupe de tous ses besoins l'habillement, la nourriture et les soins.

Sa motivation pour le travail est dans le bute d'être satisfaire financièrement parce que toute la responsabilité de sa famille reviens à elle, et pour elle ce n est pas uniquement la seule motivation mais aussi pour être libre et avoir une valeur, et de ne pas perdre toute ses études et tous ses sacrifices inutilement car elle a beaucoup souffert pendant ses études donc elle veut goûter le gain de ses efforts.

Et pour la gestion de sont salaire, elle dépense une grande partie de son argent pour sa famille 95% et les 5% qui restent sur ses besoins personnels.

### **Cas n° 09**

Cette personne est âgée de 35 ans, elle est mariée, elle a un niveau bac+4, elle travail dans une entreprise privé (aide comptable) elle habite en ville.

Elle vit au sein d'une famille nucléaire qui se compose de Cinq personne, deux personnes ont un revenu, (elle et son mari), elle fait partir à une classe économique moyenne.

Elle a déclaré que la subsistance de sa famille est prise en charge près se que par son mari il s'occupe de la nourriture, les soins et les factures d'électricité et de gaz et le loger, mais les habillements chaque un s'occupe de ses propres habillements.

En se qui concerne sa propre subsistance elle s'occupe de ses habillements et sa nourriture, et même ses soins.

Sa motivation pour le travaille (en insistant) que ce n est pas uniquement l'argent mais c est bien l'épanouissement et de se sentir utile et indépendante, et par la suite l'argent vient tout seul.

Et pour la gestion de son salaire, elle dépense son argent pour ses besoins (les frais du transport sa nourriture achat des bijoux) et le reste elle le garde en cas d'urgence.

#### **Cas n°10**

Cette femme est âgée de 42 ans, elle est mariée, elle a un niveau 7<sup>eme</sup> AF elle occupe un poste de travail comme une femme de minage, elle habite dans une zone urbain.

Elle vit au sein d'une famille nucléaire, qui se compose de sept personnes et deux on un revenu, elle fait partir à une famille moyenne.

Elle a déclaré que la subsistance de sa famille est pris en charge près ce que par elle même, elle s'occupe de l'habillement de la famille, la nourriture et les soins, et les factures de gaz et d'électricité elle le partage avec son mari, ils ne payent pas le loyer par se que ils habitent dans leur propre maison.

En se qui concerne sa propre subsistance elle s'occupe de tous ses besoins personnels tels que l'habillement, les soins, et la nourriture.

Sa motivation pour le travail est pour satisfaire d'abord ses besoins et les besoins de sa famille, et gagner de l'argent car son mari est un journalier, donc elle est obliger de travailler pour amélioré leurs situation.

Elle dépense tout son argent sur sa famille et elle laisse une petite part pour elle (achat des vêtements, des bijoux).

### Cas n°11

Cette femme est âgée de 34 ans, elle est mariée, elle a un niveau 9<sup>ème</sup> AF elle travaille comme assistante secrétariat, elle habite dans une zone urbaine.

Elle vit au sein d'une famille nucléaire, qui se compose de six personnes, (le couple marié et quatre enfants) et les deux ont un revenu, ils occupent des postes comme des salariés, elle fait partie d'une famille moyenne.

Elle a déclaré que la subsistance de sa famille est partagée avec son mari, il s'occupe des factures d'électricité et de gaz et les soins, de son côté elle s'occupe des habillements et la nourriture, ils ne payent pas le loyer car ils habitent dans leur propre maison.

En ce qui concerne sa propre subsistance elle le partage avec son mari, elle s'occupe de ses habillements et sa nourriture, et son mari s'occupe de ses soins.

Sa motivation pour le travail est pour satisfaire ses besoins financiers et d'aider son mari pour subvenir au besoin de la famille car son mari est un journalier il n'occupe pas un poste de travail fixe, donc elle veut lui diminuer la charge et les dépenses, et elle ne veut pas que son mari ressente qu'elle est lourde sur lui.

Elle dépense tout son argent sur sa famille et elle laisse une petite part pour elle (achat des vêtements, et les bijoux).

### Cas n°12

Cette jeune fille est âgée de 23 ans, célibataire, elle a un niveau 1<sup>er</sup> AS elle travail comme une assistante secrétariat dans une polyclinique, elle habite dans une zone urbain.

Elle vit au sein d'une famille étendu, qui se compose de dix personnes et deux on un revenu, (son salaire et la retraite de son père) elle fait partir à une famille moyenne.

Elle a déclaré que la subsistance de sa famille est prise en charge par son père, il s'occupe de l'habillement, la nourriture, les soins, les factures d'électricité et de gaz, sauf le loyer par ce qu'ils habitent dans leur propre maison.

En se qui concerne sa propre subsistance elle est prise en charge par elle même, elle s'occupe de son habillement ses soins, et sa nourriture.

Sa motivation pour le travail est pour satisfaire ses besoins et de diminuer la charge et les frais sur son père, par ce que c est difficile de prendre en charge une famille de dix personne et d'après elle un seul personne ne peut rien faire.

Elle dépense son argent pour satisfaire ses propres besoins (achat des bijoux, et les habillements, les frais de transport).

### Cas n°13

Cette personne est âgée de 32 ans, elle est mariée, elle a un niveau 9<sup>eme</sup> AF elle travail comme une coiffeuse, elle habite dans une zone rurale.

Elle vit au sein d'une famille nucléaire, qui ce compose de six personnes (le couple marié et quatre enfants) les deux on un revenu (le couple marié) elle fait partir a une famille moyenne.

Elle a déclaré que la subsistance de sa famille est pris en charge prés ce que par le mari, par ce que il touche un salaire mieux qu'elle, sauf l'habillement ils le partagent ensemble, mais la nourriture, les soins, et les factures de gaz et

d'électricité généralement c est le mari qui s'en occupe, ils ne payent pas le loyer par ce que ils habitent dans leur propre maison.

En se qui concerne sa propre subsistance elle le partage avec son mari, elle s'occupe de l'habillement et la nourriture, son mari s'occupe de ses soins.

Sa motivation pour le travail est pour satisfaire ses propres besoins tout seul et pour ne pas demander à chaque fois à son mari de lui donné l'argent.

Elle dépense son salaire uniquement pour ses besoins (achat des bijoux et les habillements) et elle laisse une petite part de coté en cas où son mari à besoin et en cas d'urgence.

#### **Cas n°14**

Cette personne est âgée de 40 ans, elle est mariée, elle a un niveau d'instruction 6<sup>eme</sup> année primaire elle travail pour son compte elle fabrique les gâteaux à domicile, elle habite dans une zone rurale.

Elle vit au sein d'une famille nucléaire qui se compose de quatre personnes (le couple marié et deux enfants) Les deux on un revenu (son salaire et se lui de son mari) elle fait partir à une famille moyenne.

Elle a déclaré que la subsistance de sa famille est partagée avec son mari il s'occupe de la nourriture les habillements et les soins, de son coté elle s'occupe des factures de gaz et d'électricité.

En ce qui concerne sa propre subsistance de l'interviewée, elle s'occupe de ses habillements sauf sa nourriture et ses soins elle le partage avec son mari.

Sa motivation pour le travail est pour satisfaire ses propres besoins tout seul, et d'aidé son mari pour subvenir au besoin de sa famille et elle veut être indépendante.

Elle partage son argent on deux part, une est uniquement pour elle pour satisfaire ses besoins (habillements et bijoux) et l'autre pour aider sont mari.

### **Cas n°15**

Cette personne est âgée de 27 ans, elle est célibataire, elle a un niveau universitaire c est une médecine, elle habite dans une zone rurale.

Elle vit au sein d'une famille d'abord étendu ensuite elle est devenu nucléaire qui se compose de huit personnes, et cinq personne on un revenu, se sont tous des salariés, elle fait partir à une famille riche.

Elle a déclaré que la subsistance de sa famille est prise en charge par son père il s'occupe de tout, l'habillement, la nourriture, les soins, et les factures de gaz et d'électricité sauf le loyer par ce qu'ils habitent dans leurs propres maisons.

En ce qui concerne sa propre subsistance de l'interviewée, elle s'occupe de tout, ses habillements, sa nourriture et ses soins sauf le loyer c est son père qui s'en occupe.

Sa motivation pour le travail est pour être indépendante financièrement, actuellement elle est dépendante de son père mais elle ne veut pas l'être par rapport à quel qu'un d'autre, elle travail aussi pour avoir sa liberté (en insistant) qu'elle a fait plus de 17 ans d'étude et elle trouve que ce n'est pas facile de laissé tout ça tout d'un coup.

Elle partage son argent uniquement pour satisfaire ses besoins tel que les frais de déplacement, ses habillements, les accessoires et la moitié elle le garde.

### **Cas n°16**

Cette personne est âgée de 37 ans, elle est mariée, elle a un niveau d'étude licence elle travail dans une administration, elle habite dans une zone urbain.

Elle vit au sein d'une famille nucléaire qui se compose de quatre personnes (le couple marié et deux filles), et deux personne qui on un salaire, elle fait partir à une famille moyenne.

Elle a déclaré que la subsistance de sa famille est prise en charge prés ce que par son mari il s'occupe de la nourriture, les factures de gaz et d'électricité et le

Loyer, sauf l'habillement ils le partagent ensemble et même les habillements de ses enfants et elle s'occupe aussi de ses soins par ce que elle a une assurance.

En ce qui concerne sa propre subsistance de l'interviewée, elle s'occupe de ses habillements, et ses soins et son mari s'occupe de loyer et la nourriture

Elle travail, pour le conforme personnel et sa liberté financière, et pour être plus aise, et elle ne veut pas rester à la maison et être une femme au foyer, par ce qu'elle est titulaire d'une licence et elle a fait beaucoup d'étude et elle a beaucoup souffert, donc elle veut goûter le fruit de ses efforts.

Elle partage son argent en deux part, moitié pour son mari et l'autre a l'épargne.

#### **Cas n°: 17**

Cette personne est âgé de 40ans, divorcée, elle a un niveau bac+03 elle travaille comme agent d'administration elle habite dans une zone rurale.

Elle habite au sein d'une famille nucléaire, qui se compose de deux personne (elle et s a fille), après son divorce elle a retourné à la maison familiale chez ses parents. Et le seul revenu il appartient à elle, sa famille fait partir à une classe économique moyenne.

Elle a déclaré que la subsistance de sa famille est prise en charge par elle-même, elle s'occupe de l'habillement, la nourriture, les soins, et la scolarité de sa fille, et pour les factures de gaz et d'électricité elle le partage avec ses parents.

Elle prend en charge toute ses subsistances personnelles, sa nourriture, ses habillements, et ses soins surtout pour ses médicament parce que elle est diabétique, sauf le loyer elle ne paye pas par ce qu'elle habite chez ses parents.

Sa motivation pour le travail, est pour subvenir aux besoins économiques de sa famille et de sa fille (achat des habillements, et s'occupé de ses soins)

Elle partage son salaire avec ses parents pour le paiement des factures de gaz et d'électricité, et le reste elle le dépense pour sa nourritures ses soins, ses

habillements et celle de sa fille.

### **Cas n:° 18**

Cette personne est âgé 52ans, divorcée, elle a un bac, elle est associée dans une entreprise de cosmétique, elle habite dans une zone urbaine.

Elle vit au sein d'une famille nucléaire qui se compose de quatre personnes, ils ont deux revenus (son salaire au sein de l'entreprise et la pension que son ex mari lui donne), Sa famille appartient-elle à une classe économique riche.

Elle a déclaré que la subsistance de sa famille est pris en charge par elle même sauf le loyer elle habite dans sa propriété, elle s'occupe de la nourriture, les soins et l'habillement et le paiement des factures de gaz et l'électricité.

En se qui concerne sa propre subsistance elle prend en charge tous ses subsistances personnelles, la nourriture les habillements, et ses soins.

Sa motivation pour le travail est pour s'épanouir et se sentir plus alaise, et pour se prouvé qu'elle est capable autant que elle est divorcé.

Elle dépense son salaire pour les besoins de sa famille et de ses enfants, et elle paye la femme de minage et le reste d'argent pour ses vacances, et le shopping.

### **Cas n°19**

Cette jeune fille est âgée de 24 ans, célibataire, elle a un niveau 1<sup>er</sup> AS elle occupe un poste de travail comme couturière dans un atelier privé, elle habite dans une zone rurale.

Elle vit au sein d'une famille étendu, qui se compose de dix personnes et trois on un revenu, (la retraite de son père, son salaire et se lui de son frère) elle fait partir à une famille pauvre.

Elle a déclaré que la subsistance de sa famille est pris en charge par elle, avec son frère et son père, pour subvenir à leurs besoins, car son père ne peut pas prendre en charge une famille de dix personnes tout seul, surtout avec son projet de construction car il est entrain de construire une autre maison, donc son père s'occupe de la nourriture et les factures d'électricité et de gaz, elle et son frère s'occupent de l'habillement et les soins, et ils ne payent pas le loyer parce qu'ils habitent dans leur propre maison.

En ce qui concerne sa propre subsistance elle s'occupe de tous ses besoins personnels tels que l'habillement les soins, et la nourriture.

Sa motivation pour le travail est pour satisfaire ses besoins personnels et subvenir au besoin de sa famille, et aider son père pour qu'il puisse terminer la construction de leur nouvelle maison et de déménager le plus vite possible car leur ancienne maison est plus petite et elle ne suffit pas pour une famille de dix personnes.

Elle dépense son argent pour les besoins de sa famille d'abord et aussi ses besoins personnels (achat des habillements et des accessoires).

## Cas n°20

Cette personne est âgée de 39 ans, célibataire, elle a un niveau 6<sup>ème</sup> année primaire elle occupe un poste de travail comme couturière à domicile, elle habite dans une zone rurale.

Elle vit au sein d'une famille étendue, qui se compose de 3 personnes (elle, son père et sa mère) ils ont deux revenus (son salaire, et la retraite de son père) elle fait partie d'une famille moyenne.

Elle a déclaré que la subsistance de sa famille est prise en charge par son père, il donne l'argent à sa fille et elle s'occupe de l'achat de leurs besoins, parce que son père est malade et il ne peut pas bouger, donc c'est elle qui s'occupe de l'achat de la nourriture, les habillements, les soins et les factures d'électricité et de gaz, ils ne payent pas le loyer parce qu'ils habitent dans leur propre maison.

En ce qui concerne sa propre subsistance elle s'occupe de ses besoins personnels tels que (l'habillement, achat des bijoux, les accessoires) et son père lui donne l'argent pour s'occuper de ses soins.

Sa motivation pour le travail est pour satisfaire ses propres besoins tout seul et gagner plus d'argent et de ne pas compter sur la retraite de son père par ce qu'il ne va pas rester en vie éternellement, tellement il a avancé beaucoup dans l'âge.

Elle dépense tout son argent sur ses propres besoins (achat des vêtements et des nouveaux tissus).

### **Cas n°21**

Cette personne est âgée de 41 ans, elle est mariée, elle a un niveau 4<sup>ème</sup> année primaire, elle occupe un poste de travail comme cuisinière dans une école, elle habite dans une zone rurale.

Elle vit au sein d'une famille nucléaire, qui se compose de quatre personnes (couple marié et deux enfants) ils ont un seul revenu, elle fait partie d'une famille pauvre.

Elle a déclaré que la subsistance de sa famille est prise en charge par elle-même, car son mari est un sourd-muet et il ne travaille pas, donc toute la responsabilité revient sur elle, elle s'occupe de tout, la nourriture, les habillements, les soins et les factures de gaz et d'électricité, et elle ne paie pas le loyer parce qu'ils habitent dans leur propre maison.

En ce qui concerne sa propre subsistance elle s'occupe de tous ses besoins personnels tels que l'habillement, les soins, et la nourriture.

Sa motivation pour le travail est pour subvenir au besoin de sa famille et améliorer leur situation économique, parce qu'elle est seule et elle doit travailler dur pour gagner beaucoup d'argent.

Elle dépense une grande part de son salaire pour les besoins de sa famille (achat des vêtements pour ses enfants et les affaires scolaires...) et elle laisse une petite part pour ses besoins personnels (achat des vêtements).

### Cas n°22

Cette personne est âgée de 30 ans, célibataire, elle a un niveau primaire elle occupe un poste de travail comme pâtisserie, elle habite dans une zone rurale.

Elle vit au sein d'une famille étendu, qui se compose de 11 personnes et six on un revenu, se sont tous des salariés, elle fait partir à une famille moyenne.

Elle a déclaré que la subsistance de sa famille est pris en charge par son père il s'occupe de la nourriture, l'habillement et les soins de ceux qui ne travaille pas encore (les petits enfants) mais pour ceux qui travaille chaque un s'occupe de ses propres besoins, il paye aussi les factures de gaz et d'électricité et ils ne paye pas le loyer par se que ils habitent dans leur propre maison.

En se qui concerne sa propre subsistance elle s'occupe de tous ses besoins personnels tels que l'habillement les soins, et la nourriture.

Sa motivation pour le travail est pour satisfaire ses besoins et pour diminué la charge sur son père, par ce que il est entrain de s'occupe de ses petits enfants qui on besoin beaucoup de frais pour leurs études.

Et pour la gestion de son salaire, Elle dépense son argent pour satisfaire ses besoins et de se préparé pour son mariage (achat des bijoux et les vêtements).

### Cas n°23

Cette personne est âgée de 36 ans, célibataire, elle a un niveau 9<sup>eme</sup> AS elle occupe un poste de travail comme vendeuse dans une parfumerie, elle habite dans une zone rurale.

Elle vit au sein d'une famille étendue, qui se compose de sept personnes et trois on un revenu, se sont tous des salariés, elle fait partir à une famille moyenne.

Elle a déclaré que la subsistance de sa famille est pris en charge par son père il s'occupe de la nourriture, et les soins, mais l'habillement chaque un s'occupe de ses propres habillements, sauf les membres qui n'on pas un revenue c est le père qui s'en occupe, il paye aussi les factures de gaz et d'électricité et ils ne paye pas le loyer par se que ils habitent dans leur propre maison.

En se qui concerne sa propre subsistance elle s'occupe de tous ses besoins tels que l'habillement les soins, et la nourriture.

Sa motivation pour le travail est pour s'occupé de ses besoins tout seule et gagné l'argent, et d'après elle, dans ses dernier temps une femme elle ne peut pas rester à la maison car la société exige aux femmes d'aller travailler pour satisfaire ses besoins tout seule par ce que actuellement la vie et très chère et un seul revenu ne peut rien faire.

Et pour la gestion de son salaire, Elle dépense son argent pour satisfaire ses besoins (achat des vêtements, et les frais de transport).